

L'ACTION POPULAIRE

~ JUSTICE NOUS GUIDE ~

ORGANE DES INTERETS DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

VOL. VIII, No 25

JOLIETTE, JEUDI, le 26 AOUT 1920

CINQ SOUS LE IERO

LA BAISSÉ

Il en est qui se demandent par quel phénomène le commerce peut continuer de vendre certains articles manufacturés à un prix qui paraît élevé, lorsque la matière première qui entre dans la fabrication de ces produits, est à la baisse depuis des mois et des mois. Par exemple la laine, la pelletterie et le cuir sont à prix réduits, mais les étoffes, les fourrures, les chaussures se vendent encore cher. Comment cela peut-il se faire?

Il n'y a rien d'anormal dans cette situation, si elle ne se prolonge pas indûment. L'objet manufacturé non périssable subit la baisse longtemps après que la matière a baissé, parce que, avant que les achats de matière première à la baisse soient profitables au public, il faut toute une série d'opérations commerciales et industrielles, qui, en moyenne, représente un laps de temps d'au moins six mois.

Par exemple, prenons le cas de la laine. Si la production de l'Australie

se vend, cet été, à la baisse, cette laine ainsi vendue s'en va d'abord dans un établissement où on la prépare, séparant celle de première qualité de l'autre; puis la meilleure laine est expédiée dans les pays où se fabriquent les tissus et on en fait des étoffes; lorsque ces étoffes sont sorties de la manufacture, il faut qu'elles soient vendues au commerçant en gros du monde, entier; enfin, les commerçants en gros revendent aux tailleurs ou détailliers, et ceux-ci aux clients.

Ceci nécessite souvent un double voyage autour du monde à la matière première, avant que d'arriver aux consommateurs.

On comprend donc que la baisse dans les prix des étoffes ne se produise que six mois ou neuf après que le public n'ait appris la baisse du prix de la laine brute. Il en est de même pour les produits du cuir, de la pelletterie, et de plusieurs autres articles.

Notre débit de liqueurs disparaît

Nos lecteurs apprendront peut-être avec une certaine surprise que notre dépôt de liqueurs de la Place Bourget est disparu depuis quelques jours. Nous disons surpris et pour cause, lorsque surtout l'on est un peu au courant de la manière dont les choses se sont passées durant cette transaction mystérieuse et presque inexplicable qui vient de se faire dans les ténèbres.

Quels sont les dessous de cette affaire? Pourtant le mystère est vite éclairci pour qui veut ouvrir les yeux tant soit peu et voir.

Le gouvernement de Québec dans sa candeur incommensurable lorsqu'il s'agit de se rendre aux desirs de ses bons amis, de ses bailleurs de fonds a cru bon, sage, et même impérieux d'imposer à l'honnête ville de Joliette et cela contrairement à la volonté d'une grande partie de la population joliettaise, un dépôt de liqueurs, nous étions tentés de dire "abreuvoir".

Nos lecteurs savent que les protestations sans nombre et répétées, n'ont pas servi à grand chose. Non, non, il fallait à tout prix ce dépôt de liqueurs ou c'en était à jamais fini de l'avenir industriel et commercial de Joliette. Les banqueroutes, les désastres financiers, les malheurs les plus imaginables devaient indubitablement fondre sur notre bonne ville à jamais exécrée des amis de Bacchus. Il n'y avait que cette dernière planche de salut pour éloigner de notre cité et du district cette calamité qui nous menaçait. Voilà bien, n'est-ce pas, ce que nous entendions dire par tous ceux qui voulaient à tout prix et par n'importe quel moyen, doter Joliette d'une licence.

Donc, comme nous le disions, il y a un instant, les protestations de tous les gens bien intentionnés, de tous ceux qui avaient réellement et essentiellement à cœur le progrès et la bonne renommée de notre ville, furent vaines et sans résultat; la licence fut accordée et placée dans la Place Bourget. Il y a de cela à peine quelques mois et maintenant qu'arrive-t-il? Les choses ont bien changé et à la bonne heure; notre licence disparaît comme par enchantement.

Mais, comment expliquer cette affaire? C'est chose assez facile à expliquer: les intéressés trouvent leur gros profit à trafiquer leur licence avec un individu de Montréal et le gouvernement toujours bienveillant accorde le transport de cette licence, de Joliette à Montréal, licence qui avait pourtant été octroyée pour Joliette, autrement dit POUR SAUVEGARDER LES INTERETS DE JOLIETTE.

Il se passe des choses bien étonnantes dans ce bas monde où plutôt dans la basse politique de ce monde. Si cette licence avait été transportée d'un individu à un autre, dans Joliette, passons; mais tel n'est pas le cas ici: le transport se fait d'une ville à une autre.

Nous aimerions à connaître les motifs qui ont poussé les autorités provinciales à accorder ce transport. Cette affaire ne devrait pourtant pas en rester là.

(:O:)

L'Almanach des Adresses

L'Almanach des adresses de Joliette paraîtra dans quelques jours. La compilation des adresses, la rédaction des annonces, le format du livre, et le travail typographique ont été faits avec beaucoup de soin. Nous sommes donc assurés que le public accueillera avec satisfaction et plaisir cet almanach qui est appelé à rendre de grands services. Malgré le coût élevé du papier et de la main d'œuvre, les éditeurs ont décidé de vendre cet almanach cinquante sous, au lieu de un dollar, afin de le mettre à la portée de toutes les bourses. Que l'on se hâte d'en retenir un ou plusieurs exemplaires en téléphonant à 270 ou 154.

Sir R. Borden s'en ira à la Cour Suprême

Ottawa 24.—Nous apprenons de source autorisée que sir Robert Borden, ancien premier-ministre du Canada, sera bientôt nommé juge en chef de la Cour Suprême en remplacement de sir Louis Davies, qui prendra sa retraite.

Sir Robert Borden est né à Grand Pré, N.-E., le 26 juin, 1854. Il fit ses études à l'Acadia Villa Academy, de Horton, et fut admis au barreau en 1878. Il fut élu en 1896 membre de la Chambre des Communes comme représentant de la ville d'Halifax, et réélu en 1900; défait en 1904 il fut élu député de Carleton, Ont., en 1905 et en 1908, élu à la fois dans Halifax et dans Carleton. Chef de l'opposition conservatrice aux communes de 1901 à 1911, il devint premier ministre du Canada lorsque l'administration Laurier perdit le pouvoir en 1911. En 1917, il forma un gouvernement d'union, qui fut maintenu au pouvoir le 17 décembre de cette même année. Il fut délégué du Canada et de l'empire à la conférence de la paix, et comme tel, fut l'un de ceux qui apposèrent leur signature aux traités de paix. Il y a quelques semaines, il abandonna le poste de premier ministre et de chef du nouveau parti libéral-national-conservateur.

Sir Robert Borden, entre autres honneurs qui lui furent conférés, fut fait commandeur de l'ordre de St-Michel et Saint-Georges par le roi d'Angleterre; grand-croix de la légion d'honneur, par la France; grand cordon de l'ordre de Léopold, par le roi de Belgique, etc.

En septembre 1889, il épousa Mlle Laura Bond, fille de M. T.H. Bond, d'Halifax.

(:O:)

Nominations ecclésiastiques

Par décision de Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, ont été nommés:

MM. les abbés Félix Poirier, aumônier de la Congrégation Notre-Dame;

Alphonse Piette vicaire à la cathédrale.

Odon Archambault, directeur des oeuvres sociales et desservant à Crabtree Mills;

Joseph Geoffroy, au collège Canadien à Rome;

Eugène Mondor, vicaire à St-Damien;

Arthur Richard, vicaire à St-Norbert;

Joseph Pelletier, au diocèse de Manchester;

Albert Bernèche, vicaire à l'île St-Ignace;

Rosaire Chevalier, au diocèse de Rimouski;

Albini Lafortune, au collège Canadien à Rome;

Damien Ricard, vicaire à St-Henri de Mascouche;

Joseph Perrault, professeur au Séminaire de Joliette;

Zotique Beauchamp, vicaire à Lanoiraie.

Lucien Dion, vicaire à St-Liguori;

Wilfrid Gervais, professeur au Séminaire de Joliette;

Arsène Grégoire, vicaire à St-Jean de Matha.

Tel. Bell Laseille 1261

Dr H. Julien
DENTISTE
1299 rue Ste-Catherine Est
Entre Fallum et Dufresne
trois minutes de la Gare du Grand Nord
MONTREAL

Au congrès de l'Union St-Joseph

M. Charles Leclerc, secrétaire-trésorier général de l'Union St-Joseph du Canada, a envoyé un message adopté par les délégués de cette société à S. E. Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada, lui exprimant les sentiments de piété filiale et de profonde soumission des membres de cette société à l'égard du Pape et de l'Eglise, dont il est le représentant au Canada. D'autres messages ont été adressés au cardinal Bégin, à Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa, etc.

L'ex-auditeur général Aurélien Bélanger, dans un rapport soumis au congrès a déclaré que les membres du conseil exécutif par leur administration des fonds de la société, ont fait perdre beaucoup d'argent aux membres MM. A.-E. Brunet, aviseur financier, et Alex Guibault, aviseur légal.

MM. Brunet et Guibault ont nié énergiquement la véracité des allégations de M. Bélanger et ont promis de les réduire à néant lorsqu'elles seront discutées.

Sur proposition de M. Alex. Guibault, M. Sam. Genest, d'Ottawa, a été nommé conseiller honoraire à vie de l'Union St-Joseph, en reconnaissance des services rendus à la cause des Canadiens-français à Ottawa.

(:O:)

MASCOUCHE

Le 15 août dernier, à l'âge de 21 ans et 9 mois, à la demeure de son père M. O. Crépeau du Grand Côteau, s'éteignait, après une maladie de 11 ans, toujours supportée avec résignation toute chrétienne, Napoléon dont l'inhumation a eu lieu mardi au milieu d'un grand concours de parents et parents et d'amis de la paroisse. De Montréal, et des paroisses avoisinantes. Au delà de 50 voitures suivaient le cortège funèbre. Un service de première classe fut chanté par un Père du S. Sacrement, de Terrebonne, en l'absence de notre curé qui était allé à sa retraite.

On remarquait au chœur de chant les Rvds Frères Elphège et Epiphane-Marie, de l'Instruction Chrétienne M. Albert Marion, séminariste, MM. Alcides Allard, du Séminaire de Montréal, Henry Magnan, de St-Roch de l'Achigan, Onésime Champagne de Montréal.

Les porteurs étaient ses cousins, Emile Allard de St-Roch, Emilien Crépeau, Eugène et Henri Bourgoin, ainsi que Henri Giroux et Antonio Lamarche.

Conduisait le deuil, son père, Octave Crépeau, ses frères, Ernest (en religion frère Clémentin de l'Instruction Chrétienne), Adrien et sa Dame, Joseph Armand et sa Dame, Anatole, ainsi que ses sœurs: Marie-Ida, et son mari, G. Marion, Cunégonde et son mari, Léopold Charpentier. Hélène, et Anne-Marie, Henri Marion, son beau-père. A la suite on remarquait ses oncles, Ulric Crépeau et sa Dame, Notaire F. G. Crépeau, de Montréal et sa Dame, Gédéon Crépeau de l'Epiphanie, L. A. F. Crépeau et sa Dame. A l'assistance au service, on remarquait, Soeur Marie de Jésus, sa tante, Soeur Epiphane, sa cousine, (de la Providence). Aussi Soeur Donatien, sa cousine, M. et Mme Cyrille Lachapelle, St-Paul L'Ermite, Elie Crépeau et Jean-Marie Bourgoin, de l'Epiphanie, Albert Charpentier, d'Ottawa, Arthur Magnan de Montréal, Hilaire Crépeau, de Montréal, Albert et Fabien Crépeau, cousin, ainsi qu'un grand nombre de paroissiens.

Plusieurs bouquets spirituels ont été offerts à son intention.

Le Révérend Frère Michael de l'Instruction Chrétienne, notre ancien directeur du collège, est de passage ici pour quelques jours.

Le Révérend Père DeGrandpré, c. s. v., de Joliette, était de passage chez notre curé, M. l'abbé J. A. M. Dugas.

Deux heureux jubilaires



M. et Mme JOSEPH MARCIL qui ont célébré leurs noces de diamants mardi, le 24.

Pour la première fois, nous avons eu mardi matin, à la cathédrale, la célébration de noces de diamants. Les vénérables jubilaires sont M. Joseph Marcil, âgé de 82 ans, et sa digne épouse Théodose Forget dit Latour, âgée de 75 ans.

La cérémonie religieuse eut lieu à la cathédrale à 9 heures. Elle fut des plus imposantes. La bénédiction des époux fut faite par M. le chanoine Roch, curé de la cathédrale, qui a aussi chanté la messe d'actions de grâce. M. Paul Courteau et Mlle Eugénie Chevalier, artistes bien connus de Joliette ont exécuté respectivement avec grand succès, "Méditation" et Ave "Maria", puis un duo: "Soyez heureux". M. le professeur Contant était à l'orgue.

Toute la journée, il y a eu des réjouissances chez les jubilaires. Une centaine de parents, amis, enfants et arrière-petits-enfants assistaient à ces réjouissances. Après un copieux banquet, il y eut des discours prononcés par M. Hermas Sansregret, organisateur de la fête et par le vieux jubilaire qui sut trouver des mots heureux pour remercier tous ceux qui avaient pris part à cette fête inoubliable.

M. Joseph Legaré, de Montréal, parent de la famille et l'un des organisateurs prononça aussi un bijou de discours de félicitations et de bons souhaits.

Les jubilaires qui jouissent d'une verte vieillesse, ont passé fort gaîment la journée au milieu de leurs nombreux invités. Nous remercions vivement de ne pouvoir en donner la liste.

Ils jouissent d'une bonne santé et paraissent devoir vivre encore de longues années; c'est bien là le vœu que nous formons pour ces deux vénérables vieillards. Ad multos annos et multissimos.

Disons en terminant que de ce mariage, qui date de soixante ans, dix-sept enfants sont nés, un grand nombre de petits-enfants et seize arrière-petits-enfants.

(:O:)

Le cinéma corrupteur

L'opinion d'un journal parisien
Le "Soleil" cite l'article suivant du "Matin" de Paris. Le "Matin" n'est pas sous la direction du clergé ni même d'un groupe de dévots, et l'on peut croire que cet article, dans lequel il condamne fortement le film américain, n'a pas été inséré à la requête du curé.

"Le film américain, déclare-t-il, est un grand danger pour notre race et il ajoute:

"Ce qui importe, ce qui presse, c'est de bannir du pays tous les films de

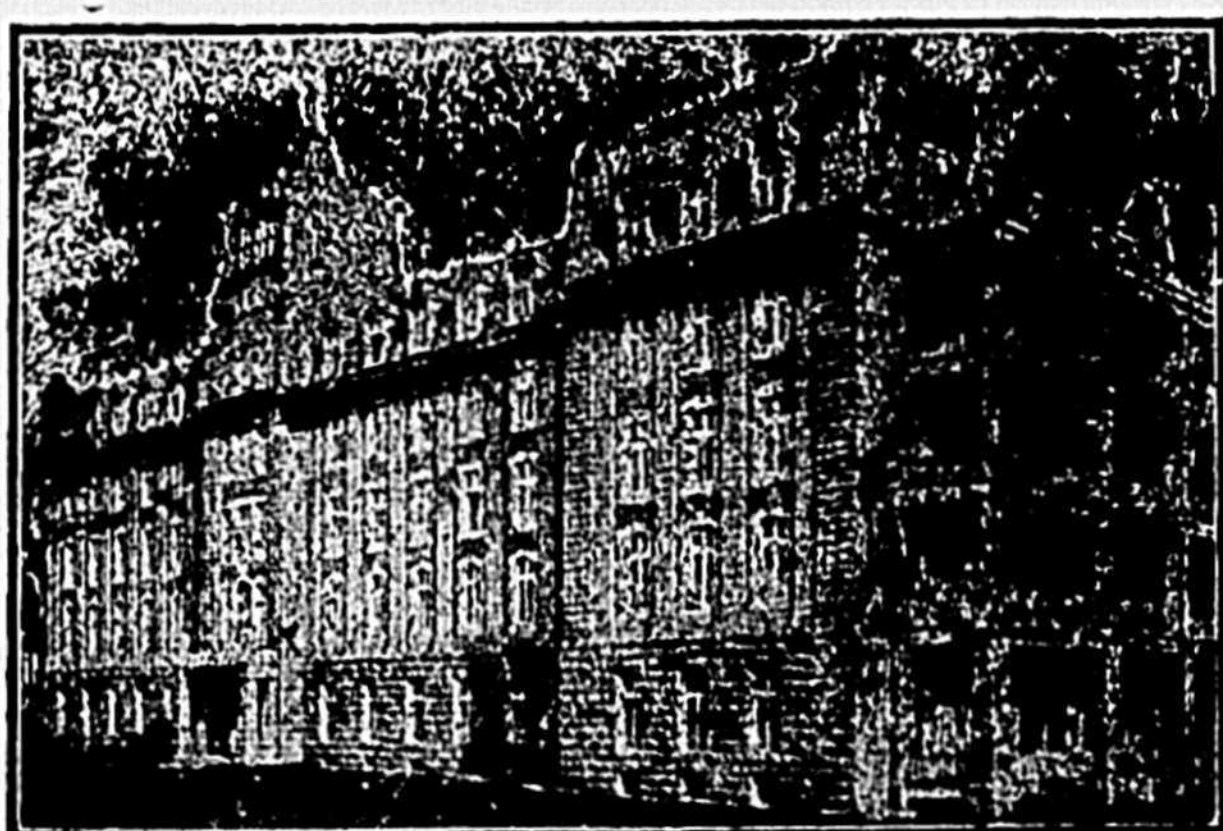
banditisme, d'escroquerie, tous les films où l'art de voler, de piller, d'assassiner d'empoisonner, est enseigné en vingt minutes. Voilà ce qu'il faut faire et le plus tôt possible.

"Faussez craintes, dira-t-on? Qu'on lise les journaux et l'on verra bien si ces alarmes ne sont pas fondées. Le film américain est une école de crime par l'image. Cela est si vrai que déjà en Europe des voix se font entendre qui demandent son interdiction. On ne veut pas des spectacles américains à cause de l'influence pernicieuse qu'ils exercent sur les individus. La presse française se montre particulièrement sévère à ce sujet. Ce qu'elle lui reproche d'abord c'est un mauvais goût flagrant, la culture naïve de l'anachronisme, la pauvreté de l'intrigue et aussi le danger que présentent certains films bâtis sur des thèses qu'acceptent difficilement l'esprit latin, qui y voit de l'immoralité."

Les pellicules que l'on déroule à Paris ne sont autres que celles que l'on déroule à Montréal et à Joliette. Elles se valent. Pourtant combien de nos pauvres parents trouvent que le cinéma est un excellent amusement? combien y conduisent leurs enfants? et combien encore proposent aux petits le prix d'un billet en récompense d'une journée "sage". Pauvres parents, ouvrez-vous donc les yeux et voyez où votre négligence peut conduire vos chers enfants.

Séminaire de Joliette

JOLIETTE, P. Q.



Sous la direction des Clercs de St-Viateur

Cours classique et commercial

LA RENTREE AURA LIEU LE 1er SEPTEMBRE

R. P. J. LATOUR, C. S. V.

Supérieur.

..Royaume féminin..

A LA NOUVELLE ÉPOUSÉE

Que le Ciel soit propice à Celle qui s'engage,
Confiante et joyeuse, en un sentier nouveau!
Que l'amour attentif veille sur le bocage
Où ton cœur chantera l'hymne du renouveau!

A tes yeux innocents l'inconnu se dévoile;
L'avenir t'apparaît, les bras chargés de fleurs!
Comme au sein de l'azur brille une blonde étoile,
Que l'amour en ton âme étale ses splendeurs!

Profite du bonheur! Profite de la vie!
Souviens-toi que le temps est un faucheur fatal!
Après du bien-aimé, seraine, sans envie,
Vers tes devoirs futurs marche d'un pas égal!

Du cœur de ton époux sois la tendre gardienne!
Les serments prononcés au pied du saint autel
Ont pour jamais uni ta jeunesse à la sienne;
Sache les consacrer par un culte immortel!

Celui qui de là-haut nous donne l'existence
Assigne à tout mortel une tâche à remplir;
Mais ceux qui n'auront pas douté de sa puissance,
Par sa grâce pourront lutter sans défaillir!

Aussi quand sonnera l'heure de la détresse,
Au milieu du combat tragique et quotidien,
Vers le maître éternel que ta tête se dresse.

FRANCIS DESROCHES

Québec, juillet, 1920

(des "Brumes du Soir", en préparation).

SOLITUDE

Ecoute l'infini qui chante autour de toi,
Dans un doux crépuscule où tressaille
et s'élève,
La divine Beauté d'une clarté de Rêve
Qui va guider ton âme aux lueurs de
la foi

Laisse flotter l'extase et courbé sous
la loi
D'un silence attendu la cadence trop
brevée,

Le geste qui retombe et doucement
s'achève
Dans l'indicible paix qui berce ton
émoi!

Ecoute tout l'amour qui monte de la
terre,
Ecoute l'insondable et merveilleux
mystère
Des âmes que remplit un idéal vain-
queur.

Ecoute le passé qui pleure et vibre en-
core.
Ecoute l'avenir au tintement sonore!
Et retourne à la vie avec un nouveau
cœur!

M. de Boissy.

La fille et le mouchoir

Une fille avait acheté un mouchoir.
Le commis, désireux de lui vendre au-
tre chose, lui demande: Et avec ça?—
La fille, ingénument, lui répond: A-
vec ça monsieur, je me mouchoierai.

Dans la souffrance les peuples nais-
sent à la vie morale, s'unifient et se
resserrent sur leurs réserves héréditaires...
Barrès.

Que doit-on boire?

Que doit-on manger? Que faut-il
boire en été? Telles sont les deux
questions posées par un journaliste au
docteur Marcel Labbé.

Ce qu'il faut manger? a répondu le
docteur savant. Il faut d'abord moins
manger qu'en hiver. Nous dépensons
moins de force lorsqu'il fait chaud. Il
faut donc moins s'alimenter. Moins
de viande; moins de substances albu-
minoides.

Comme les légumes et les fruits ab-
ondent en été, on peut en faire une
grande consommation. Les légumes et
les fruits tiennent d'ailleurs de la pla-
ce et nourrissent moins que la viande.
C'est ce qu'il faut en été.

Que faut-il boire en été?
Le docteur Labbé recommande de
ne pas boire de liqueurs glacées. El-
les ne désaltèrent pas et peuvent pro-
voquer des diarrhées ou des entérites.

Point d'alcool, dit encore le doc-
teur Labbé. c'est aux boissons alcooliques
que l'on doit le plus grand nombre
de congestions cérébrales qui survien-
nent en été.

Les liqueurs les plus hygiéniques
pendant les chaleurs sont les infusions:
infusions d'écorce d'orange, infusions
de citron, de thé, de camomille, de
menthe, etc., etc.

Le docteur Labbé donne en termi-
nant, un conseil d'été qui vaut autant,
sinon plus, que le reste. Prenez, dit-il
des bains très fréquemment; ils feront
disparaître de la surface du corps les
matières qui y sont conduites par la
transpiration.

L'air spirituel est dans les hommes
ce que la régularité des traits est dans
les femmes: c'est le genre de beauté
où les plus vains puissent aspirer.
La Bruyère.

LA PLAGE

"—Je chante quand j'entends la
mer chanter, quand je l'entends pleu-
rer je pleure. Sur la plage et sur les
dunes j'aime à fouler le sable que la
mer a lavé. Seule sur le sable vierge,
j'aime à regarder au ciel les étoiles
vierges, qui ne luisent que pour moi.

"Ce que me dit la mer ou joyeuse
ou plaintive, ce que me dit le sable
que nul pied n'a foulé, ce que me di-
sent les étoiles pures, je l'entends bien
dans mon cœur.

"Mais si quelqu'un est près de moi
la mer n'a plus la voix que j'aime, n'a
plus de soupirs, plus de chansons, elle
fait un bruit que mon cœur n'entend
plus, et mes paroles à moi n'ont plus
l'accent de mon cœur.

"Le sable vierge crie avec colère
sous le pied qui le foule à côté du
mien; les divins rayons des étoiles ne
tombent plus si doux sur mon front,
n'entrent plus si avant dans mon cœur;
plus d'une même se cache, je ne vois
plus toutes mes étoiles.

"Toute voix humaine me gâte la
vie des Saints: ma propre voix, je lis
tout haut dissipe le parfum qu'exhale
ce livre! Oh! quel parfum dans le si-
lence! suave comme celui de la fleur
du matin, âpre et fort comme celui de
la mer.

"Mon époux, dès longtemps je l'ai
choisi. Dès longtemps je le voulais;
il ne m'a point refusée. Il habite les
flots, et il prend leur voix sonore; il
habite les cieux, et la flamme des é-
toiles est son regard sacré.

"Sur le sable vierge mon oeil re-
connait la trace de ses pas: dans les
fleurs et dans les vagues je vois son
sourire. Reine je parcours le domaine
de mon Roi. Ses anges sont là je n'ai
pas besoin qu'un autre me protège.

"Les saints m'apprennent à l'aimer.
Qui me donnerait les leçons plus utiles
et plus sages? C'est ici que je l'ai con-
nu. Cette mer et ces rochers, et ces é-
toiles m'ont parlé de lui; nous avons
ensemble erré dans ces sables. Je veux
mourir ici.

Le cimetière est situé sur la plus
haute dune. On y dort dans le sable
profond, bercé par le bruit de la mer,
et les humbles tombeaux sont carres-
sés de la chaste lumière des étoiles.

"O jeunes filles séduites d'un rê-
ve, ô jeunes épouses enivrées d'un ob-
jet périssable et d'un bonheur men-
songer, c'est vous qui n'aurez point
connu l'ivresse d'aimer!!!

Louis VEUILLLOT
(Ca et là)

PAP-SAG

(TABLETTES)

CONTRE LA

DYSPEPSIE

Aucune des maladies de
l'estomac ne résiste à
leurs bienfaisants effets:

Indigestion,
Somnolence,
Gastrite,
Pituite,
Vertige.

Après un repas qui fatigue,
une ou deux PAP-SAG
prises suivant la direction,
éviteront ces indigestions si
souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50,
chez tous les marchands, ou envoyées
par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE
FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274,
rue St-Denis, Montréal.

HEURES DE BUREAU

Durant les mois de Juin, Juillet, Août:

8 à 10 a. m. 2 à 4 p. m. 9 hres p. m.

DR ED. PIETTE

Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu.

51 Rue St-Charles Borromée, JOLIETTE

DEPOTS A PRIMES

Intérêt de 6 p. c. par an
payé 3 p. c. tous les 6 mois

Augmentation du Capital dépose, au moyen de
primes annuelles de 4 p. c.

DEPOTS GARANTIS

Renseignements fournis à demande par le—

Comptoir Mobilier F.-C

B. de P. 549, MONTREAL

Réparages de fonte, d'acier et de cuivre.

La Fonderie du Peuple

Près de la Station du C. P. R.

Est maintenant prête à faire les travaux
de réparages de fonte, d'acier et
de cuivre de tous genres.

Spécialité:

Petrins Mécaniques et Moulanges améliorées.

La Fonderie du Peuple

JOLIETTE, Qué.



Propre à employer, vendu par tous
pharmaciens, épiciers et marchands
généralistes.

Un nom embêtant

Il y a des noms qui supportent mal
le prénom ou l'adjectif. Nous en don-
nons comme preuve notre ami qui s'ap-
pelle Hatt.

Un ami le rencontre, l'autre jour,
sur la rue et lui dit:

—Vous n'êtes pas "pire Hatt?"

Un deuxième qui se prétend un a-
mi, le rencontre et l'apostrophe ainsi:

—Vous avez de la chance de n'é-
tre pas né Irlandais parce qu'on vous
appellerait "Pat Hatt".

Un peu plus loin, un troisième lui
lance à brûle-pourpoint le calembourg
suivant:

—Si vous étiez anglais on vous ap-
pellerait "Tom Hatt".

M. Hatt sentit une bouffée d'air
chaud qui lui montait à la tête, ses
joues prirent des teintes soleil couchant
et il crut qu'il allait tomber d'un coup
coup d'apoplexie foudroyante.

Un misérable le voyant dans cet é-
tat alarmant lui dit pour le reconfor-
ter:

—Tu es "magnifique, Hatt".

M. Hatt a immédiatement chargé
ses avocats de préparer un bill l'auto-
risant à changer son nom.

ROBOL

(TABLETTES)

Nettoie l'intestin paresseux et
combat la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mau-
vaise digestion, manque d'ap-
pétit, torpeur du foie, etc., etc.

En vente partout 25 sous la boîte, six
boîtes pour \$1.25. Envoyé par la poste par
la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-
AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis
Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

DEPUIS LE 2 MAI LES
TRAINS CIRCULERONT
COMME SUIT

A L'HEURE DU SOLEIL.
La semaine seulement,
Laissent Joliette

6.00 A. M. pour Montréal et les sta-
tions intermédiaires, arrive à Mile
End 7.35 A. M. et Montréal Vi-
ger à 7.50 A. M., ce train fait con-
nection à St-Martin Jct pour Otta-
wa, St-Jérôme, Ste-Agathe et Label-
le.

9.15 A. M. Pour Lanoraie, Berthier,
Louiseville, Trois-Rivières, Shawini-
gan Falls, Grand Mère, Québec et
toutes les stations intermédiaires, aus-
si fait connection pour Montréal ar-
rive à Mile End 2.05 P. M. et
Montréal 2.20 P. M.

LE DIMANCHE SEULEMENT
LAISSENT JOLIETTE

9.57 A. M. Pour St-Félix et St-
Gabriel.

3.15 P. M. Pour Montréal et les sta-
tions intermédiaires, arrive à Mile
End 4.58 P. M. et Montréal Vi-
ger 5.15 P. M. ce train fait con-
nection à St-Martin Jct pour St-Lin,
Ottawa et St-Jérôme.

6.17 P. M. Pour St-Félix et St-Ga-
briel.

LAISSENT MONTREAL

7.10 A. M. Pour Joliette et les

stations intermédiaires, arrive à Joliet-
te 9.10 A. M.

7.50 A. M. Pour Joliette et St-
Gabriel et les stations intermédiaires
4.30 P. M. Pour Joliette et St-
Gabriel, et les stations intermédiaires,
arrive à Joliette 6.17 P. M.

9.57 A. M. Pour St-Félix et St-
Gabriel.

6.17 P. M. Pour Montréal et les
stations intermédiaires.

LAISSENT MONTREAL

7.50 A. M. Pour Joliette et St-
Gabriel et les stations intermédiaires.
Pour autres informations s'adresser
à l'Agent du C. P. R. le plus près.

LE SAMEDI SEULEMENT
LAISSENT MONTREAL

12.30 P. M. pour Joliette et St-Ga-
briel
Arrive à Joliette, 2.36 P. M.
" à St-Gabriel 3.40 P. M.

Retour—
Départ de St-Gabriel 5.40 P. M.
de Joliette 6.17

Arrive à Montréal 8.40 P. M.

J. E. POIRIER

Hotel "Plaza"

NOUVEAU et MODERNE
52 et 54 Place Jacques-Cartier.
MONTREAL

Plan Européen, - \$1.50 et plus
Plan Américain, - \$3.00 et plus

Tél. Main 5839 L.-A. Coté, Gérant
1602-27-24

VOYAGE PAYÉ

Venez faire vos achats d'automne à Montréal

Tout notre immense assortiment de marchandises
est à votre disposition et vous pouvez venir faire
vos achats d'automne à Montréal sans qu'il vous
en coûte rien pour vous déplacer.

Nous vous rembourserons vos frais de chemin de
fer, aller et retour, d'après la cédule suivante:

Rayon de 100 milles, sur achats de \$70.	Rayon de 50 milles, sur achats de \$35.
Rayon de 75 milles, sur achats de \$55.	Rayon de 25 milles, sur achats de \$20.

Ces remboursements se feront à notre bureau d'in-
formations sur présentation des billets de retour et
des factures le jour même des achats seulement.

MAISON FONDÉE EN 1888
Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 rue Ste-Catherine, coin St-André,
MONTREAL

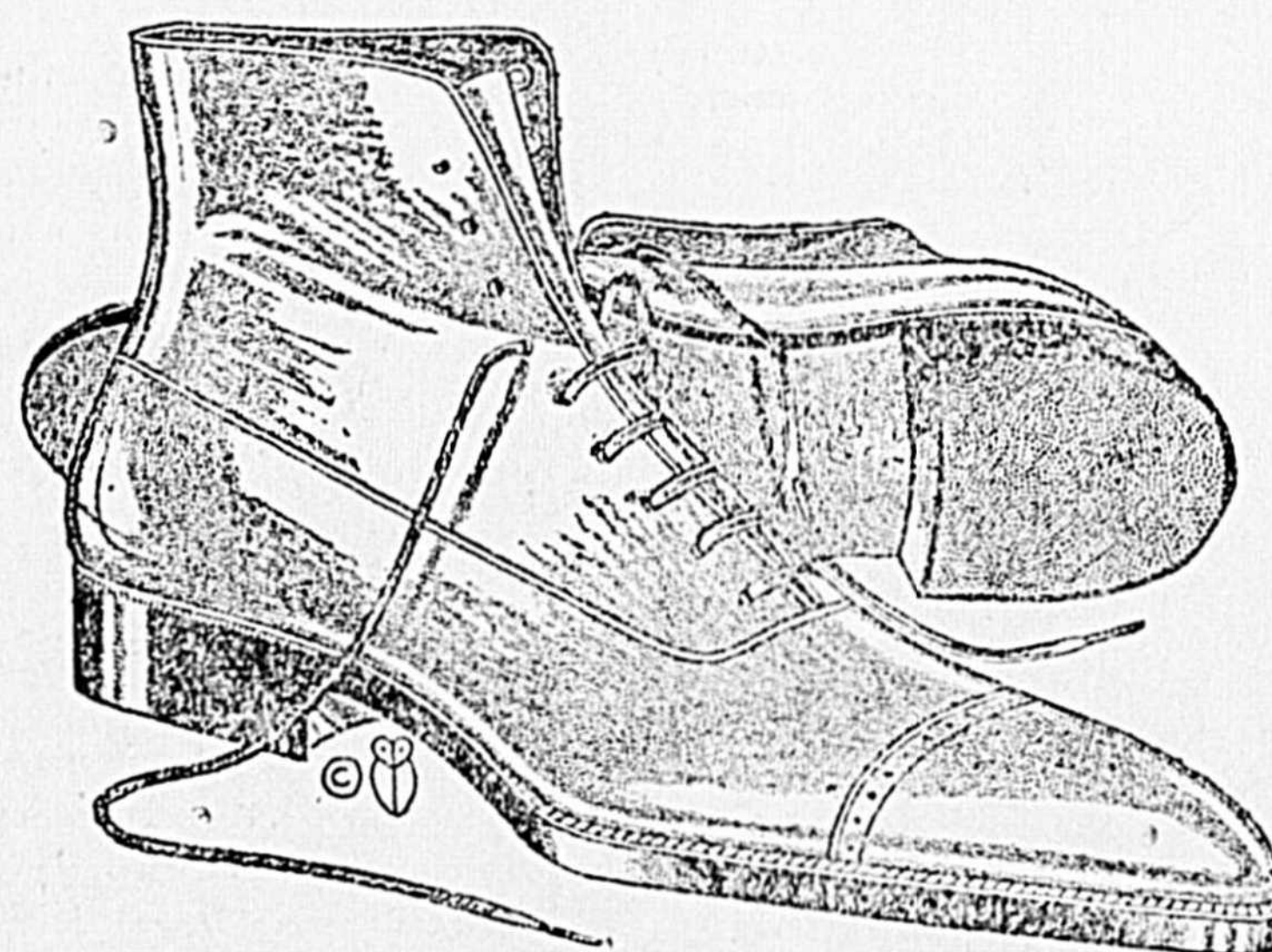
PROFITEZ-EN

Dans 15 JOURS

SE FERA

L'ouverture des Classes

Nous croyons que c'est le temps pour ceux qui ont une
nombreuse famille d'avoir l'oeil ouvert afin de découvrir
le meilleur endroit pour faire les achats de chaussures né-
cessaires à l'occasion de la rentrée des collèges, couvents
et écoles.



Nous avons des bargains spé-
ciaux dans les chaussures pour
garçons et filles; hâtez-vous de
venir faire votre choix, car nous
n'en avons qu'un nombre limité.

Notre stock est des plus com-
plets et nos prix sont toujours des
plus raisonnables; à la portée de
toutes les bourses.

"C'est le temps d'y voir"

ZENON BELLEROSE

MARCHAND DE CHAUSSURES

55 rue Notre-Dame,

TELEPHONE BELL
103

Joliette.



Très élégant set en broderie an- au filet, à la frivolité, comme aussi à
glaise et plumetis. Les motifs ronds
brodés se remplacent avec avantage
par des motifs de dentelle dont l'in-
crustation enrichit le set. Ces dentelles
peuvent se faire au crochet, au cluny,

Toujours à la disposition de tous.

RAOUL VENNAT, 642 St-Dé-
nis, Montréal. Tél. Est 3065.

"ESTO VIR"**Coin de la Jeunesse Catholique**

Union Régionale Jolietaine

Notre nourriture intellectuelle

On a parlé déjà d'apathie intellectuelle. Plus récemment, quelqu'un écrivait certaines considérations sur l'appât intellectuel, et c'était plus encourageant. Pour secouer cet apathisme et afin de rassasier un peu l'appât de nos gens sur ces objets de l'esprit, il faut apporter à cet esprit une nourriture saine, et par conséquent morale et une nourriture suffisante aussi.

Les membres de l'A. C. C. doivent tendre à hiérarchiser en quelque sorte la nature et l'objet de leurs préoccupations intellectuelles. Dans l'échelle méthodique de nos études, considérons donc d'abord les questions religieuses, nationales et sociales, études qui priment toutes les autres, ne doivent céder le pas à aucune, et auxquelles doivent s'attacher avec ardeur tous les esprits sérieux de notre pays.

Les jeunes auront d'innombrables devoirs à remplir envers Dieu et leurs semblables; ils auront de nombreuses luttas, et difficiles, à entreprendre et à soutenir pour le bien de la religion et de la patrie. Outillons-nous par la connaissance raisonnée des principes religieux et sociaux, par l'étude approfondie de l'histoire et de la constitution du Canada. C'est dire que notre nourriture intellectuelle sera faite d'études répondant à nos besoins religieux nationaux et sociaux.

L'air ambiant est imprégné de protestantisme et de libre examen. Il nous revient donc de connaître les principes fondamentaux de notre sainte et consolante religion. Lisons les publications d'apologétique, les livres qui distribuent clairement la doctrine catholique, et apprenons à vivre notre foi. Ce qui manque le plus au pays, ce sont des chrétiens convaincus et ardents, ce sont des apôtres. Et la nourriture formatrice par excellence d'apostolat catholique et fécond se puise dans les retraites fermées, pépinière naturelle et puissante des hommes d'oeuvres et de devoir. Nous n'insistons pas. Tous nos membres sont des assidus de cette école à bon droit célèbre.

Étudions notre histoire en second lieu. Le Christ nous a donné l'exemple du plus pur patriotisme. Le Canada ne sera sauvé que par des amants du passé, cherchant et trouvant dans les faits et gestes antiques les leçons de fierté nécessaires aux époques actuelles. Apprenons de nos morts à bien servir le pays de nos pères, notre chère et unique patrie, le Canada.

Soyons Canadiens, exclusivement Canadiens, et sachons nous tenir debout. La question sociale se pose ici, moins évidente qu'ailleurs, mais avec une certaine acuité. Il faudra la résoudre. C'est une tâche nécessaire, mais ardue. Armons-nous pour nous y essayer avec quelques chances de succès. Aucune souffrance, d'en bas ou d'en haut, ne peut ou ne doit nous laisser indifférents.

Donc, et pour terminer en quelques mots, prions, et prions beaucoup; étudions passionnément ce qui intéresse l'Eglise, la Patrie, le prochain, et nous travaillerons en conséquence, en bons et fidèles ouvriers de la vigne du Seigneur.

Pierre GRAVEL

L'art de faire des oeuvres

Il y a un art de faire des oeuvres. L'action de M. Vrau avait le sien, art à lui, dans lequel tout trouvait son compte, le respect de la dignité du prochain, sa propre humilité et la plus grande gloire de Dieu.

Cet art consistait à faire faire, au lieu de faire soi-même, mais en y procédant par une série de gradation et préparations qui sont celles-ci: disposer à faire, apprendre à faire, laisser faire, et, au besoin, aider à faire en se cachant lui-même. N'est-ce pas la méthode de Dieu même, sollicitant notre action, l'éclairant, la dirigeant, nous amenant à accomplir sa divine volonté tout en nous laissant maître de la nôtre et lui, cause première et premier agent, suscitant, excitant l'activité des causes secondes en respectant notre liberté?

Mgr BAUNARD

Le mérite de la plupart de nos actions dépend de la manière dont elles sont faites.

L. Chesterfield.

20 MINUTES

Cela suffit:—Votre mal de tête aura disparu, vingt minutes après avoir pris une tablette ZUTOO. Une de ces petites tablettes, sûre et aussi inoffensive que le soda—guérit tout mal de tête en l'espace de vingt minutes. Mieux que cela encore, si vous avez le soin de prendre une tablette ZUTOO, dès que vous constatez que vous allez avoir mal à la tête, cela vous en préservera—le détruira en germe.

Vous n'aurez pas mal à la Tête.

Organisation et Discipline

"Frères d'Armes", le vaillant organe de l'A. C. J. F., publie dans sa livraison de 1er mai 1920, les commentaires suivants, dont nous pourrions tirer nous-mêmes le plus grand profit:

"Nulle époque ne nécessite plus que la nôtre l'organisation et la discipline". Actuellement toute disposition des efforts est une faute, non plus légère, mais lourde. Au moment où une grande lutte est engagée entre le socialisme révolutionnaire et le catholicisme social évolutionniste, où l'enjeu de ce conflit est au fond, la constitution pacifique d'une véritable société chrétienne des nations, nul n'a le droit de rester isolé ou de ne pas joindre ses efforts à ceux de ses frères qui, avant lui, ont dessiné les grandes lignes de l'édifice et ont aidé à le construire" (C'est nous qui soulignons). Respecter les groupements qui existent, les fortifier, les développer, leur insuffler, s'il y a lieu, une vie plus intense, plutôt que de les ignorer ou de les entraver, tel est le rôle qui incombe aux jeunes catholiques, qui constituent l'élite nationale groupée dans l'A. C. J. F. "Au Canada, l'A. C. J. F., s'efforce de grouper les jeunes Canadiens-français. Le nombre de ses cercles augmente. Les réunions de jeunes se multiplient. Elle compte de plus en plus sur l'encouragement du public pour mener à bien ses campagnes d'action, pour travailler encore davantage à l'obtention du but qu'elle poursuit: opérer le groupement des jeunes Canadiens pour le bien de la religion et de la patrie.

A. de la R.

Le Devoir.

La force doit être au service du droit, et non le droit à la merci de la force.

(V. Cousin)

Il y a bien un droit du plus sage, mais pas un droit du plus fort.

(Joubert)

Il n'y a pas de droit contre le droit. (Bossuet). C'est-à-dire point de contrats, point de conventions, de lois humaines contre la loi des lois, la loi universelle.

(V. Cousin)

L'ASSOMPTION

Le grand euehre en faveur de l'Hospice des Soeurs de la Providence, le 15 août courant, organisé par la Mairesse, l'inlassable et dévouée compagne de notre bon ami le notaire J. A. Séguin, député au Fédéral, a obtenu un véritable succès. Ce serait manquer à un devoir de justice et de reconnaissance envers cette femme de bien que de garder le silence pour ce qu'elle vient d'accomplir avec une somme de travail si considérable et une organisation aussi bonne dont elle nous a donné la preuve la plus convaincante.

Mme Séguin, n'en déplaise à ses autres belles qualités morales va se signaler à l'attention de ceux qui ont l'avantage de la connaître en battant le record de ce qui n'a jamais été fait jusqu'ici en pareille occurrence.

Plus de 1000 cartes furent vendues et les salles de l'Hospice bien que spacieuses pouvaient à peine contenir la foule impatiente et joyeuse qui l'assied.

La table d'honneur était occupée par le Rvd V. Pauzé, supérieur du Collège de l'Assomption, l'abbé J. Campeau ancien vicaire retiré au dit Hospice. MM. Walter Reid, député



De beaucoup plus efficaces que les papiers à mouches ordinaires. Propres à employer. En vente chez les pharmaciens et épiciers de partout.

au Provincial et J. A. Séguin, député au Fédéral.

Il y avait 140 beaux prix et un prix était gagné à chaque table. Plusieurs lots de valeur furent râlés au cours de cette partie de plaisir et les heureux gagnants ont été agréablement surpris et récompensés de l'acte de charité qu'ils venaient de faire.

Les rafraichissements, gâteaux, crème à la glace, étaient en abondance de premier choix.

La Rvde Soeur Supérieure se fait un devoir de remercier sincèrement la Mairesse pour le travail et le dévouement qui lui ont donné le résultat qu'elle est heureuse de constater avec un si légitime orgueil.

La recette nette du euehre a été de \$660.25.

FILLES DEMANDÉES

Nous avons besoin de filles ayant quelque expérience dans la couture.

Nous payons de bons salaires.

S'adresser à

La MANUFACTURE ELKIN
JOLIETTE

Visitez QUEBEC

Préparez-vous à faire un beau voyage à Québec

du 2 au 11 Sept. 1920

A L'OCCASION DU

PLUS GRAND EVENEMENT
ANNUEL DE LA PROVINCE

**L'EXPOSITION
PROVINCIALE DE QUEBEC**

qui procure les jours les
plus heureux de l'année.

M. JOS. PICARD,
Président.M. JOS. A. COLLIER,
Trésorier.M. GEO. MORISSET,
Secrétaire.

**ET SON
EXPOSITION**

**BOIS de CHAUFFAGE
A VENDRE**

M. W. COPPING désire informer le public que son moulin est en opération depuis quelques jours, et qu'il est en mesure de vendre des déchets ou "rognures" à raison de \$2.50 le voyage, et des croutes sciées, douze pouces de longueur, à \$2.25 le voyage le tout livrable à domicile.

LE BOUT DU CABLE

Le capitaine attendait qu'un matelot eût fini de tirer sur le vaisseau un long câble qui pendait encore à la mer. Impatient, il s'écria: mais quand donc en verrons-nous le bout? — Ah! le bout, répliqua le matelot, je pense bien capitaine, que les poissons l'ont mangé!

A NOS AMIS

Nous prenons la liberté de rappeler à nos amis que notre atelier d'imprimerie est un des mieux outillés. Quand vous aurez des travaux à faire exécuter, venez nous voir. Les commandes sont remplies avec soin et promptitude.



Un grand nombre de
MALADIES DES CHEVAUX
sont rapidement guéries par
**LE LINIMENT
EGYPTIEN**
DE DOUGLAS

C'est le meilleur liniment curatif qu'il est toujours bon d'avoir sous la main. Il guérit la teigne, les fongues, les entorses, les contusions, IL ARRÊTE INSTANTANÉMENT TOUTE PERTE DE SANG ET PREVIENT L'EMPOISONNEMENT DU SANG. Ayez-en toujours chez vous.
Chez tous les Marchands et dans les Pharmacies.
Fabriqué seulement par
DOUGLAS & CIE NAPANEE, ONT.

7% garanti plus les profits

Les intérêts sont payés tous les trois mois

Demandez la brochure vous renseignant comment faire du 7% garanti et en plus partager dans les profits de la Corporation Financière Equitable, Limitée, qui fait des placements rapportant plus de 20%.

COMMERCIAL INVESTMENTS INCORPORATED

BUREAU CHIEF: MONTREAL
EDIFICE DANDURAND, Suite 95, 96 et 97
Angle Ste-Catherine et St-Denis. Tél. Est 5841 et Est 7237

QUEBEC
Wm. A. MACKAY, Gérant,
Chambre 28, Bloc Morin
111 Côte de la Montagne, QUEBEC
TELEPHONE 4244

JOLIETTE
Nazaire MARTEL, Gérant
6 rue Manseau. Tél. 293

TROIS-RIVIERES
J. A. Donat CHAGNON, N.P.
Gérant
Bureau: 23 rue St-Joseph
TELEPHONE 717

ST-JEAN, P.Q.
ALFRED CAMARAIPE,
Gérant
rue Richelieu

Aviseurs Légaux - MM. LAFLAMME, MITCHELL & CALLAGHAN
BOURASSA & GIBEAULT
Comptables-Auditeurs - MM. GONTHIER & MIDGLEY
Banque - LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

La Corporation Financière Equitable
Limitée
Banquiers

M. MENDOZA COOK

90, rue Commerciale, St-Joseph de Lévis, P.Q.,

Dont le système est grandement affaibli
souffre beaucoup de l'estomac. Les

PILULES MORO

pour les Hommes

lui donnent des forces et activent
son estomac.



M. MENDOZA COOK

J'ai beaucoup souffert de dyspepsie pendant plusieurs mois et, malgré une foule de remèdes que j'avais employés, mon estomac était toujours rebelle, puis j'avais des maux de tête, des étourdissements, des gaz, etc. Lorsque j'ai eu recours aux Pilules Moro j'étais tellement affaibli que je ne pouvais me rendre régulièrement à mon travail et je crois que sans ce remède j'aurais été obligé d'abandonner ma position. Dès les premières semaines de traitement, mes forces se sont accrues, puis l'estomac s'est rétabli. Maux de tête, étourdissements, suffocations, tout est disparu. Je jouis aujourd'hui d'une bonne santé. Mendoza Cook, 90 rue Commerciale, St-Joseph de Lévis, P. Q.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

Pourquoi nous faut-il de nouveaux capitaux?

Nous dépensons cette année environ dix millions de dollars pour l'extension de notre réseau, afin de satisfaire nos nouveaux abonnés.

D'année en année nous dépensons dix millions pour que ceux qui demandent le service téléphonique puissent l'obtenir.

Bien entendu de si fortes sommes ne peuvent être puisées dans nos revenus. Le seul moyen c'est d'obtenir ces sommes immenses de ceux qui recherchent pour leurs capitaux inactifs des placements avantageux.

Naturellement l'on ne saurait attirer ces capitaux par des entreprises qui ne promettent pas une sécurité parfaite et des intérêts satisfaisants—aujourd'hui il est si facile de se les assurer.

Notre problème alors se pose ainsi:—en dépit du coût élevé de tout ce que nous achetons, tant matériel que main-d'oeuvre, nous devons payer à nos actionnaires actuels un rendement assez alléchant pour qu'il nous attire les capitaux additionnels voulus, quand nous en avons besoin.

Faute d'un intérêt convenable nous ne pouvons pas avoir l'argent. C'est le problème de toutes les Compagnies.

C'est aussi celui de toutes compagnies de téléphone. Aucune d'entre elles n'a résolu la question autrement qu'en demandant à ses abonnés de payer un tarif raisonnable et suffisant.

The Bell Telephone Company of Canada



LE CINEMATOGAPHE PLAISIR DANGEREUX

Nous lisons dans la "Croix" de Bouany — c'est son nom — achevait le voyage, seule dans son compartiment. Son paisible train de banlieue, ralenti encore l'allure, s'était enfilé sous le tunnel des Batignolles, qui, chacun d'entre vous le sait bien, impose avant l'arrivée à la gare St-Lazare un trajet souterrain de quelques minutes. Tout à coup à la lueur trouble du quinquet administratif, elle voit s'ouvrir la portière; un homme s'est glissé le long des marchepieds, a manœuvré le loquet et fait irruption. Avant qu'elle ait pu crier, il s'est jeté

sur elle, et tandis que d'une main il lui serre la gorge, de l'autre, violemment, il lui arrache son sac. Affaire d'un instant; le tunnel n'était point franchi que le voleur avait disparu dans la nuit.

Cependant Mme Bouany, qui avait pensé mourir de frayeur, reprend ses esprits et se jette sur la sonnette d'alarme. Le train s'arrête. On se précipite autour de la victime de l'attentat qui raconte son histoire. Aussitôt les recherches s'organisent. Le bandit ne peut être bien loin. De fait, on trouve blotti sous la banquette d'une impériale un tout jeune homme qui n'en mène pas large. Blème de peur, tremblant d'effroi, René Montard — c'est le nom véridique du héros de cette véridique histoire — supplie:

"Surtout ne me faites pas de mal". On ne lui en fait aucun. On s'est contenté de l'envoyer méditer sur son imprudence en prison.

Il en est sorti ces jours-ci pour passer en jugement devant le tribunal correctionnel de la Seine. Là, il s'est comporté en enfant d'âme médiocre qu'il est. Il a pleuré, sangloté, imploré indulgence et pitié, ce qui lui a valu de s'en tirer avec deux mois de prison. Mais voici où je veux en venir. Pour sa défense, le jeune Montard invoqua cet argument: "J'ai eu l'idée de ça, un jour, au cinéma."

Nul homme d'expérience ne s'en étonnera. Les archives de la Justice, en effet, renferment maints dossiers d'adolescents criminels qui ont expliqué à l'instruction avoir senti naître en eux leur vocation de bandit, soit en lisant des faits divers de journaux, soit en dévorant des romans policiers, soit en fréquentant les "cinémas". Rien de plus explicable au reste: d'abord la suggestibilité de nos pauvres cerveaux est extrême. Il n'est point besoin d'être un enfant ou un bon médium pour se laisser envahir, puis donner par une idée, par un désir qu'au premier contact on avait voulu rejeter sans examen. Les ravages terribles et fatals de la calomnie dont je vous entretenais naguère ressortissent de cette faiblesse du vouloir humain. Les esprits mûrs n'échappent pas à la lente emprise de conversations répétées, d'une propagande tenace, de lectures tendancieuses: à plus forte raison des jeunes gens d'âme ardente et inexpérimentée, par suite mal défendues.

Mais il se trouve, en outre, que, consciemment ou non, un grand nombre d'entrepreneurs de spectacles cinématographiques semblent prendre à tâche de pervertir leurs trop enthousiastes spectateurs. Les films qu'ils produisent ne présentent-ils pas, en général, les honnêtes gens comme des naïfs ou des imbéciles, les sacrifiants comme des manières de héros? Ne montrent-ils pas ces derniers, ingénieux, spirituels, intelligents, se livrant, en toute impunité, soit au vol, soit à l'assassinat, tant est grande la sottise de leurs victimes ou de la maladresse de la police, s'y livrant avec joie, tant est séduisante la difficulté est vaincue? Bref, le banditisme est, sur l'écran une profession intéressante, lucrative, pleine d'imprévu, flatteuse pour nos pires instincts et, par surcroît, sans grands risques. On conçoit que des imaginations jeunes et vives se laissent surprendre.

Vous allez m'opposer que vous point si faibles d'esprit et que vous avez assez de principes pour ne pas suivre les traces de René Montard. J'y consens: toutefois, si vous vous croyez à l'abri des suggestions dangereuses du film policier, l'êtes-vous des excitations malsaines du roman d'amour en action? Ce que je vous disais à l'instant de notre extrême impressionnabilité vaut ici encore. J'ajoute que s'il apparaît tout de même difficile d'engager un jeune homme dans les voies criminelles du vol et de l'assassinat, il l'est beaucoup moins de le troubler par les attractions de la luxure. On n'assiste pas plusieurs fois à ces scènes libertines auxquelles le cinématographe, avec les auteurs et les acteurs à son service, prête tant de puissantes séductions, sans être hanté par de violentes curiosités, bouleversés par d'impérieux désirs. Mais l'imagination déchaînée ne se satisfait pas de ses propres yeux. Les curiosités, les désirs qu'elle fait naître cherchent à se réaliser. Cette fois, ni la police, ni les juges, ni même hélas! la réprobation du monde ne viennent entraver l'exercice de notre activité. Il ne reste pour l'empêcher de s'égarer que la loi morale. Faible secours à qui la traite avec assez de désinvolture pour fréquenter malgré ses défenses des spectacles d'immoralité, faible secours contre l'empoisonnement de passions que nous nous plaisions à exciter, contre l'appel de nos plus bas instincts que nous encourageons à se faire entendre.

Le cinématographe, en soi, n'est pas un danger: au contraire, certains en ont fait un précieux instrument d'éducation. Loin d'y voir un inconvenient, je tiens pour souhaitable que vous trouviez un légitime plaisir à admirer les films dont les auteurs, respectueux des susceptibilités de la morale, ont souci de faire aimer le beau et le bien. Ce n'est point en général le cas des fournisseurs habituels de ces entreprises mercantiles, qu'un entraînement immodéré du public a fait lever à tous les coins de rue. Ceux-là et leur clientèle cherchent le succès où l'on est toujours sûr de le trouver: ils flattent les appétits et les passions de la grande masse fragile des hommes. Ainsi rendent-ils le vice séduisant, le libertinage aimable, l'honnêteté ridicule, la pureté détestable, le bandit sympathique, le jouisseur digne d'envie. Ainsi tournent-ils de jeunes têtes légères comme celles de René Montard, comme celles de tant d'adolescents qui, répugnant à se faire coupeurs de brosses, deviennent ravisseurs de vertu, n'ayant point appris assez tôt à se méfier des ardeurs impétueuses de leur tempérament et des ingéniosités corruptrices du mal.

A. M.

LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE, Limitée MONTMAGNY, Qué.

LE CANADA AUX CANADIENS!

Le développement industriel du Canada-français doit être fait par les Canadiens-français et pour les Canadiens-français. Ne laissons pas l'étranger drainer nos capitaux à nos dépens.

SACHONS NOUS CONNAITRE!
PREFERONS LES NOTRES!

LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE LIMITEE, avec ses fonderies de fer, acier, cuivre et aluminium; avec son laminoir pour la fabrication des fers en barres, angles et sections; avec ses vastes forges et ses grands ateliers mécaniques, est unique en son genre au pays.

RESERVEZ-NOUS VOS COMMANDES D'INSTRUMENTS AGRICOLES DE TOUTES SORTES

Achetez le fameux MOTEUR A GAZOLINE "NATIONAL", qui sort de nos ateliers. Demandez NOS INSTRUMENTS D'EXPLOITATION FORESTIERE, nos HACHES "NATIONAL", nos PIQUES, "CANT HOOKS" et autres OUTILS A MAIN fabriqués chez nous. Nos ARRACHE-PATATES "NATIONAL", pour votre prochaine récolte, et nos CHARRUES, pour vos labours d'automne.

La Machine Agricole Nationale, Limitée
MONTMAGNY, Qué

Au Magasin André Trudeau & Fils de Joliette

IL EST TEMPS !!

Dans quelques jours sonnera l'heure de la rentrée des classes. Vos enfants seront-ils prêts? Il est temps de commencer à songer à ce grand événement. Il y a une foule de détails à régler, toutes sortes d'articles à acheter: vêtements tout faits, camisoles, sous-vêtements d'automne et d'hiver, bas, mouchoirs, chemises de nuit, malles, valises et combien d'autres articles trop long à énumérer. Vous épargnez du temps et de l'argent si vous venez ici pour ces préparatifs. Vous trouverez facilement et sous le même toit tout ce qu'il vous faut pour les enfants.

Pourquoi vous donner de la fatigue inutile et des ennuis quand le service si complet de notre magasin est à votre disposition?

SERVICE TOUJOURS PROMPT ET COURTOIS

André Trudeau & Fils

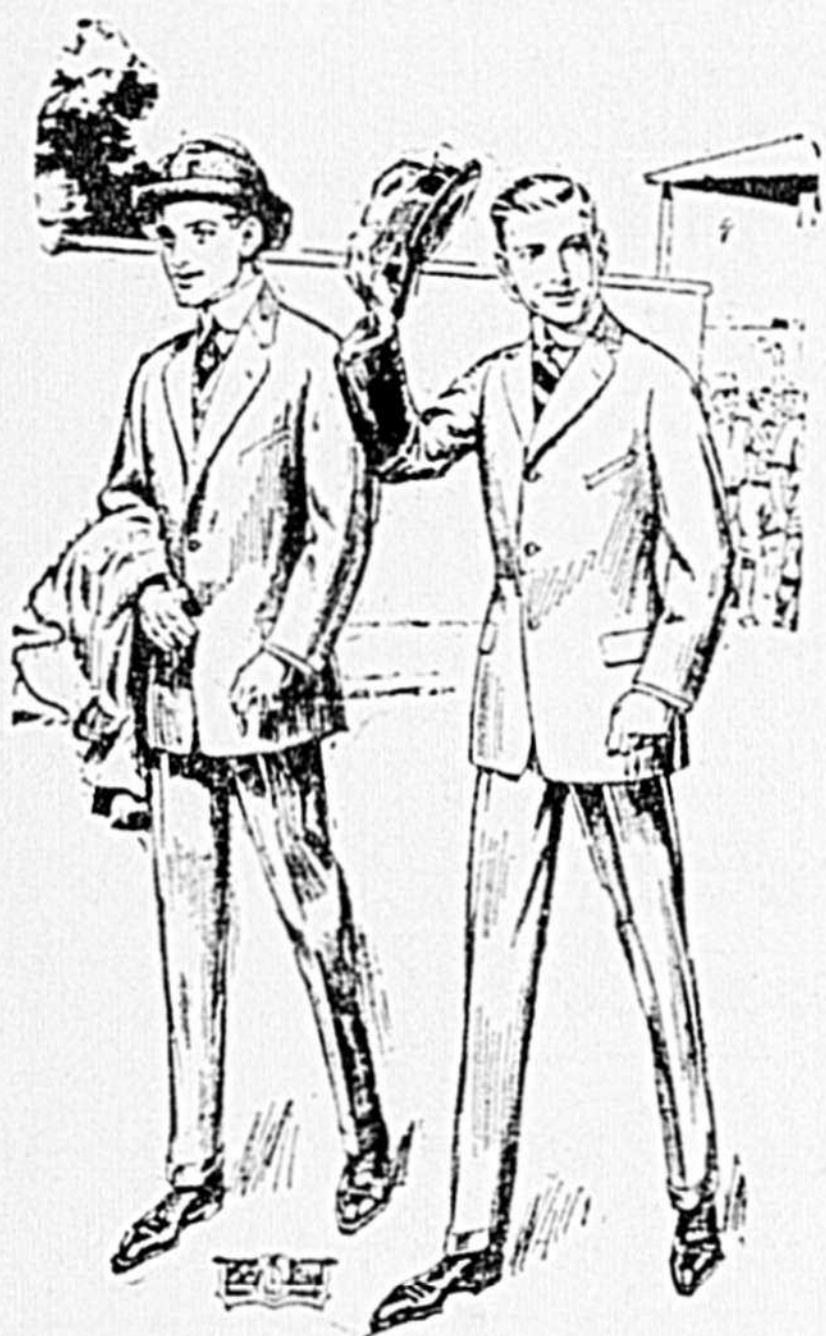
26-28 Place Lavaltrie,

TELEPHONE BELL
91

Joliette.

Les Vacances tirent à leur fin

Parents et jeunes gens commencent déjà à penser à la rentrée des Classes. En effet, dans bien peu de jours il faudra penser à retourner au collège.



Avez-vous songé

Que vous pouvez faire de grandes économies en achetant tous vos articles de mercerie, tels que complets, paletots d'automne et d'hiver, sous-vêtements légers et lourds, chemises, faux-cols, cravates, gants, casquettes et chapeaux, chaussettes etc., et combien d'autres menus articles.

CHEZ

J. Albert RIOPEL

DE JOLIETTE

Pourquoi payer des prix exorbitants pour toutes choses lorsque vous êtes assurés de faire de l'économie et d'avoir un choix incomparable à notre magasin?

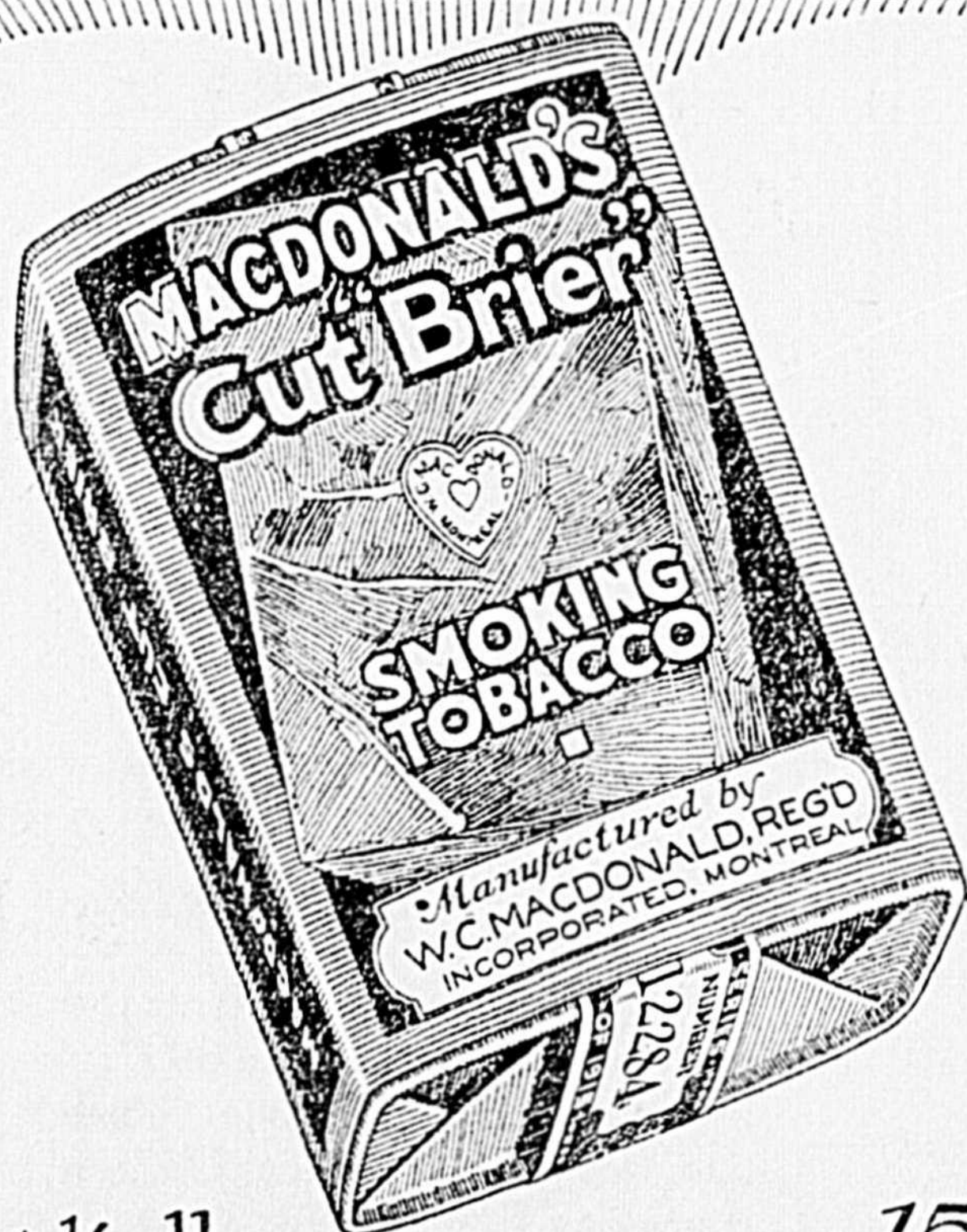
De plus, vous serez toujours sûrs d'y trouver un personnel qui vous répondra avec la plus grande courtoisie.

VENEZ VOUS EN CONVAINCRE

J. ALBERT RIOPEL

12 Place LAVALTRIE,

JOLIETTE.



Le Paquet ½ lb.

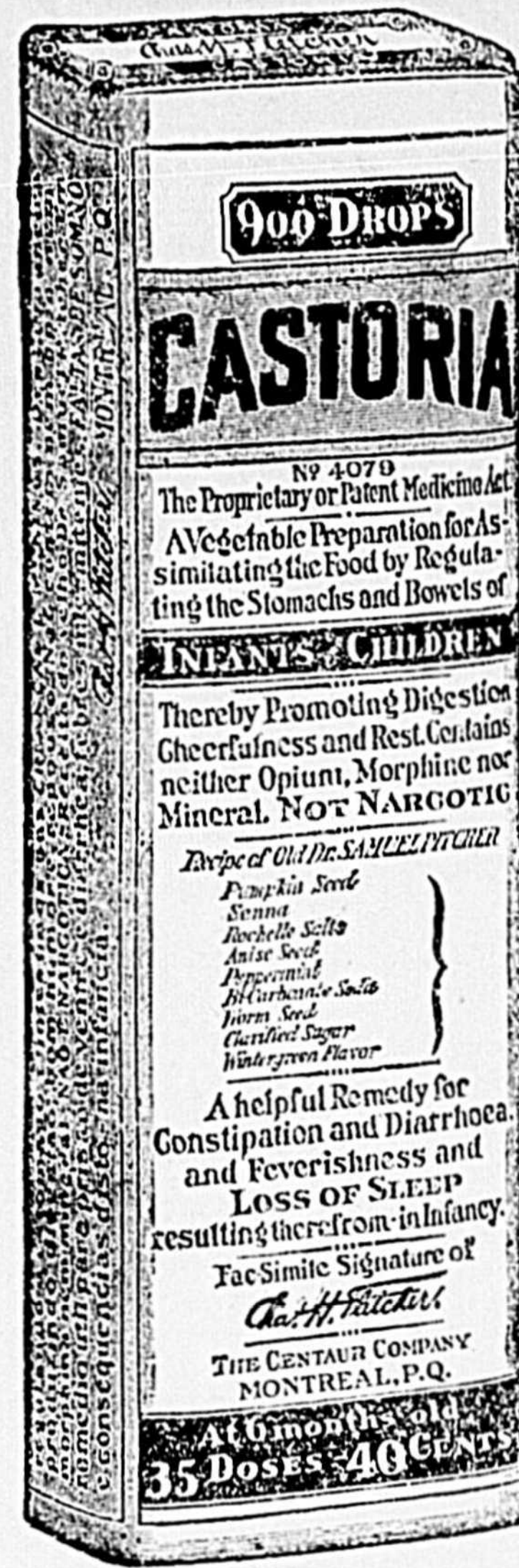
15 Sous

BRIER HACHE MACDONALD Tabac à Fumer

H. C. FORTIER,

Agent Vendeur

Montréal



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.
Les Mères Savent Que
le Véritable Castoria

Porte
Toujours la
Signature
de

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans

CASTORIA

Copie exacte de l'enveloppe

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

CE QU'IL Y A DE MIEUX, DIT JAMES BURNS

UN MONSIEUR DE TORONTO
DECLARE QUE DEPUIS
QUE LE TANLAC LUI A REMIS
L'ESTOMAC EN BON
ETAT, IL PEUT FAIRE
D'AUSSEI BONNES JOUR-
NEES QU'AVANT D'ETRE
MALADE.

"Depuis que le Tanlac m'a remis sur pied j'estime que c'est le meilleur médicament pour l'estomac qu'il y ait au monde". Telle est la déclaration récente de James Burns, domicilié à Toronto, rue Richmond Ouest, No 252.

"Pendant quatre ans avant de prendre du Tanlac, je ne pouvais prendre que les aliments les plus légers. La plupart du temps ces aliments pris pourtant en très petite quantité fermentaient dans mon estomac. Il en résultait que des gaz me gonflaient l'estomac et opéraient une pression excessivement douloureuse sur le cœur. Cette pression était parfois telle que mon cœur s'arrêtait de battre et que je ne pouvais presque plus respirer. J'avais constamment mal à la tête. La douleur se localisait principalement au-dessus des yeux. J'avais aussi une douleur dans les reins qui parfois me courbait en deux. Je devais constamment prendre des laxatifs pour lutter contre la constipation dont je souffrais. Mon sommeil n'était plus bon car je me levais le matin plus fatigué que je m'étais couché la veille. En dépit de tous les traitements que je suivis et de tous les médicaments que je pris, mon état ne s'améliora en rien, de sorte que je me demandais avec une grande tristesse ce que je pourrais bien faire ou prendre pour me guérir.

"Après avoir lu dans les journaux le récit d'un grand nombre de guérisons opérées par le Tanlac, je me décidai à en prendre. Je suis très heureux en vérité d'en avoir pris car c'est le médicament auquel je dois mon retour à la vie. L'appétit me vient très vite et bientôt je pus manger de tout ce que je voulais sans être ennuyé par l'indigestion ou les palpitations de cœur qui me causaient de si effroyables angoisses autrefois. Je ne suis plus constipé et les maux de tête sont une chose du passé. Je n'ai pour ainsi dire plus de douleur dans les reins. Le Tanlac m'a redonné mes forces en sorte que je peux faire une bonne journée de durs travaux sans excès de fatigue. C'est certainement un merveilleux médicament que le Tanlac et je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte de le recommander, à ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

Le Tanlac est en vente à Joliette, chez M. Oscar Landry, à Berthierville, à la Pharmacie Lafontaine, et à Lavaltrie, chez M. S.-A. Ostiguy, sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac.

Tél. Bureau 110 Rés. 27

Dr L. L. BENNY

Chirurgien - dentiste

au-dessus de la pharmacie
Gaudet dans le Bloc A.
A. Boucher

Rue Notre-Dame, Joliette

TEL. BELL Bureau 49 Résidence 290

Dr G. M. BLONDIN

Chirurgien - Dentiste

Bureau ouvert tous les soirs
7 à 8 heures

21, PLACE LAVALTRIE Joliette

Le respect humain

Peut-on faire à quelqu'un une plus grande injure que de lui dire: Vous êtes un lâche? Eh bien, telle est la classification que mérite l'esclave du respect humain.

Sa lâcheté est même la pire de toutes, "parce que c'est le renoncement volontaire à ce qu'il y a de plus sacré dans l'homme: la conscience!"

"Parce que c'est l'abandon du premier de nos droits et du plus important de tous nos devoirs: celui d'accomplir en ce monde notre destinée et de sauver notre âme pour l'éternité!"

"Je voudrais bien remplir mes devoirs, mais je ne l'ose pas", dites-vous.

"Homme pusillanime! Que vous avez peu de logique et peu de cœur! Vous n'osez pas sauver votre âme, et vous osez vous damner? Voilà un singulier courage et une bonne volonté bien mal raisonnée!"

"Vous n'osez pas!... Vous faiblissez donc devant une parole, un regard, un sourire, et vous prétendez être un homme, un homme d'honneur?"

"Il ne vous reste plus qu'à rougir de vous-même. Ne doit-on pas, en effet, rougir de tout ce qui est déshonorant? et qu'y a-t-il de vous le demande, de plus déshonorant qu'une pareille peur?"

"Que penserez-vous de moi? Que dirait-on de moi? Telles sont vos préoccupations. Encore un fois, la vraie noblesse, le vrai courage, comme la droite raison, ne vous obligent-ils pas à vous demander d'abord: Qu'est-ce que Dieu pensera de moi? qu'est-ce que Dieu dira de moi?"

"Que vous importe que l'on vous approuve ou que l'on vous blâme? Pourvu que Dieu soit content, cela doit suffire!"

"Vous craignez donc plus les discours du monde que les jugements de Dieu?"

"Est-ce que les hommes vous tirent de l'enfer, où votre complaisance et votre lâcheté vous auront précipité? Leurs discours passeront, mais les jugements de Dieu ne passeront pas."

"Dieu seul doit vous juger. Pourquoi tant vous embarrassez du jugement des créatures? Etes-vous obligé de leur rendre compte de vos actions? sont-elles vos juges? en attendez-vous une récompense?"

"Ah! si vous réfléchissiez un peu, vous ne vous mettriez pas en peine de ce que les hommes diraient de vous; mais vous relèveriez la tête en disant: "Pas de faiblesse! Le devoir avant tout. Je n'ai rien à gagner aux applaudissements du monde; rien à perdre à ses critiques. Faisons donc le bien, et laissons dire. (J.-M. Angeli, *Le respect humain*.)"

Eussiez-vous à craindre les tracasseries, les disgrâces, la persécution, il faudrait encore raisonner de la même manière, toujours parce que Dieu doit être servi et que ce service prime tout le reste. Il vaut mieux déplaire cent fois aux hommes que de déplaire une seule fois à Dieu. Si Dieu est pour vous, que pourrions-nous qui se tournent contre vous? Et si au contraire Dieu vous condamne, pourrions-ils vous défendre et vous sauver?...

Mais allons plus avant. Posez-vous bien ma question: De quoi rougisseriez-vous, lorsque vous sacrifiez au respect humain? Est-ce de quelque défaut qui vous humilie? Est-ce de quelque faute qui vous déshonore? Non. C'est d'avoir obéi à l'autorité qui a droit de vous commander; c'est d'avoir satisfait à une obligation de conscience; c'est d'avoir rendu à Dieu ce qui appartient à Dieu, et au prochain ce qui appartient au prochain.

Quoi? vous rougisseriez de votre fidélité à remplir vos devoirs? Vous n'osez éviter les mauvaises compagnies, aller à l'église, faire vos prières, servir le Seigneur!... Mais n'est-ce pas là au contraire, ce qu'il y a de plus honorable pour un homme? La prière, le service à Dieu, l'observation de sa loi, n'est-ce pas justement ce qui vous distingue des brutes? L'animal dépourvu de raison n'a point de destinées éternelles; il est dans l'ordre quand il ne s'occupe en ce monde que de ses intérêts du moment. Mais vous, vous n'êtes sur la terre que pour aller au ciel; vous n'êtes dans le temps que pour l'éternité. Et vous ne craignez pas de sacrifier Dieu, votre salut, votre âme, votre bonheur, à une misérable peur, indigne mille fois d'un être doué de raison?

CRESOBENE (CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50. En tous les pharmacies ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal.

BREVETÉ D'INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal.
et 918 rue F. N. W., Washington D.C., U.S.A.

DEPUIS 1870
SHILOH
30 GOUTTES CALMENT LA TOUX
2 rue St-Denis, Coin Craig
Pres de Gare Viger.

Docteur Martial Durand
DENTISTE
Tél. E. 1695 MONTREAL

CONNAISSEZ-VOUS LA
Celebre Potion ANTILATEUSE
du Dr N. ALPHONSE SROIS, de Ste-Anne de la Pocatière P. Q.
C'est le plus grand Nettoyeur et Purificateur du corps et du sang. Le secret de la santé est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins. INDICATIONS.—Sévrage, ôter le lait dans les membres et le sang, jambes de lait, maladies particulières aux femmes, durant le temps de la grossesse et pour éviter les fausses couches, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatismes, éclampsie, Pour le temps de la grossesse et pour éviter les fausses couches. Impuretés du sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion. Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intestins, les reins et le sang. Consultations gratuites verbalement ou par écrit. Envoyez-moi \$2.50 et je vous enverrai le traitement qui convient dans chaque cas.
EN VENTE PARTOUT. DEMANDEZ-LA. 17-52

TEL BELL 39
Dr A. BELANGER
MEDECIN-VETERINAIRE
De l'Hôpital Général, Professeur à l'Université Laval.
100, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Etes-vous donc si aveuglé que vous n'avez aucune honte de paraître sans religion et sans mœurs, tandis que vous avez honte de paraître vertueux et croyant? Depuis quand la vertu mérite-t-elle la confusion? Quel renversement d'idées! Quelle opposition avec toutes les lumières de la raison, avec tous les principes du bon sens! C'est le vice qui doit rougir et non la vertu.

Encore une fois, il est honteux de ne pas oser être sage parce que les fous s'en moquent, et la crainte du qu'en dira-t-on est la pire de toutes les lâchetés, comme la plus inexcusable.

Ce que la raison proclame si haut, la loi le confirme de la manière la plus formelle. Un seul témoignage suffit: "Quiconque me confessa devant les hommes, dit Jésus-Christ, je le confesserai devant mon Père. Mais celui qui m'aura renié devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père."

Mais, voyons, d'où vient cette lâcheté, cette étrange faiblesse? De la peur. Eh bien, toutes les espèces de peur se combattent et se dissipent et se mettent bien en face de leur objet. Voyez l'enfant qui n'ose pas sortir le soir parce qu'il voit des fantômes: vous le prenez par la main, vous allez directement avec lui dans les endroits où son imagination lui crée des fantômes; vous lui faites toucher du doigt les objets qui l'avaient effrayé; et quand il a pu se rendre compte que sa frayeur était vaine, elle disparaît à l'instant.

S'il y a tant de personnes qui tremblent devant cet ennemi chimérique du respect humain, c'est parce qu'elles ne se sont jamais mesurées avec lui: dès qu'elles s'enhardissent, elles constatent qu'elles ont affaire à de piètres adversaires et elles se rient de leurs traits.

Vous n'êtes pas d'ailleurs pas abandonnés à vous-mêmes lorsqu'il s'agit de vaincre cette peur, qui vous retient ou vous paralyse... Dieu met à votre disposition des moyens tout-puissants: la prière, la fréquentation des sacrements, les associations chrétiennes, la méditation des grandes vertés de la foi. De grâce faites un essai! Recourez à ces moyens, et vous verrez bientôt que le fantôme du respect humain n'a plus le pouvoir de vous fasciner et de vous réduire à l'impuissance. Puis, lisez la vie de ces vaillants chrétiens, des officiers surtout, qui ont courageusement

foulé aux pieds toutes les sottises frivoles par lesquelles on se laisse si souvent arrêter.

Et après cela dites fièrement comme l'un d'entre eux, le général de Miribel: "Que m'importe qu'on parle de moi parce que je me montre chrétien publiquement et au grand soleil? J'ai deux devoirs à remplir: qui, bien loin de s'exclure, s'entraident et se fortifient: le devoir du chrétien et le devoir du soldat. Je suis toujours prêt, quand il le faudra, à donner mon sang et à sacrifier ma vie; mais mon âme jamais."

Dites encore comme l'intépide Lamoricière: "Nous n'avons plus rien à faire ici-bas, puisque l'honneur, la liberté, le respect de la parole jurée, tout cela a été foulé aux pieds. C'est là-haut maintenant que toutes les âmes honnêtes doivent regarder? Méprisons les choses de la terre, choses viles et méprisables. Occupons-nous des choses du ciel, les seules aujourd'hui saintes et respectables. Là sont la justice suprême, la bonté suprême! En dehors de cela, il n'y a rien, absolument plus rien..."

Trésors que l'on tentera de découvrir

Ottawa.—Si les prétentions de deux Canadiens qui viennent de quitter Ottawa pour les îles du sud du Pacifique sont vraies, nous allons bientôt, savoir que penser des fameux trésors supposés avoir été enfouis dans ces îles, il y a des siècles par les flibustiers du type de Morgan. A Cullen, un mineur irlandais prétend en effet avoir inventé une machine qui lui permet de découvrir un dépôt d'or dans un rayon de dix milles. Fort de son invention, il s'est entendu, paraît-il, avec certains financiers de New-York, qui lui ont permis d'entreprendre six mois de recherches dans l'archipel du sud du Pacifique. Le compagnon d'aventures de M. Cullen est un prêtre catholique, M. l'abbé Thériault, ancien curé de Haileybury. La machine à découvrir des trésors a été essayée, paraît-il à Toronto, il y a quelque temps, et cet essai a été un succès.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte-Toujours La
Signature de *Dr H. H. H. H.*



Province de Québec,
District de Joliette.

LA CORPORATION DE LA
CITÉ DE JOLIETTE
AVIS PUBLIC

EST par le présent donné par les sous-signés, maire et secrétaire-trésorier de la cité de Joliette, que le conseil de la dite cité de Joliette a, le dix-huit août mil neuf cent vingt, adopté un règlement intitulé: "REGLEMENT No 316 POUR AMENDER LE REGLEMENT No 200 CON-

Le Liniment Minard



Grippe
Espan-
gnole,
Le
Rhume,
l'Asth-
me.
La
Pneu-
monie

Le seul original et vraiment pur
Attention aux imitations
Minard's Liniment Co. Ltée
YARMOUTH, N.S.

EAU PURGATIVE
RIGA
Guérit Constipation habituelle et Mauvaise Digestion
Le mauvais fonctionnement des intestins est une cause de vieillesse prématurée — faites le MENAGE de vos intestins
EN VENTE PARTOUT
On peut se procurer l'EAU Riga chez
TOUS NOS MARCHANDS DE JOLIETTE

CERNANT L'EXERCICE DE CERTAINS METIERS COMMERCES ET INDUSTRIES DANS LA VILLE DE JOLIETTE, à l'effet d'imposer une taxe sur les personnes faisant métier de réparer les parapluies, etc., et que le dit règlement est maintenant déposé au bureau de la corporation de la dite cité de Joliette où toute personne pourra en prendre connaissance.

Donné à Joliette ce vingt et un août mil neuf cent vingt.
(Signé) J. Alex Guibault
Maire
(Signé) A. L. Marsolais
Secrétaire-trésorier

Vraie copie
J. Alex Guibault
Maire
A. L. Marsolais,
Secrétaire-trésorier.

Les Enfants Joyeux et en Santé
ainsi que les GRANDES PERSONNES, se trouvent dans les maisons où le
NOVORO
DU DR. PIERRE
est le remède de famille. Il chasse les impuretés du système, fait un nouveau sang, riche et rouge, et une chair ferme et saine.
Il est préparé avec des herbes et des racines pures et salutaires; il est tout spécialement approprié aux enfants et aux personnes de constitution délicate. Il ne peut pas être obtenu des droguistes — pour autres informations s'adresser au
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.,
2501-17 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada)

RHUMATISME
L'ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE du Dr JOS. COMTOIS
Si vous voulez guérir votre rhumatisme ou prévenir une chute aux premiers douleurs, n'hésitez pas à prendre
L'ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE du Dr JOS COMTOIS
DE ST-BARTHELEMY, P. Q.
Prix: \$2.50 la bouteille.
Consultations à domicile, par correspondance ou chez moi.
DEPOSITAIRE A JOLIETTE
Pharmacie Taschereau, 40 Place LAVALTRIE
Ancienne Pharmacie A. L. Boucher

Femmes malades, prenez les PILULES ROUGES

Faiblesse générale
Digestion difficile



Mme Omer Gélinas

J'ai employé les Pilules Rouges durant quatre ans et elles m'ont guérie de faiblesse générale, m'ont donné une bonne digestion, un appétit régulier et une bonne dose d'énergie. Trois médecins m'avaient soignée sans résultat; il n'y a que les Pilules Rouges qui aient pu me remettre. Je suis aujourd'hui mère de trois enfants bien portants. Si jamais je suis encore faible et malade, les Pilules Rouges sont le premier remède que j'emploierai. Mme Omer Gélinas, 1343, rue Elm, Manchester, N. H.

A bout de force
Douleurs de reins

J'étais à bout de force; j'éprouvais des douleurs dans le dos, les reins et le bas-ventre. J'étais jeune mariée et craignais de ne jamais plus revenir à la santé, vu que, malgré les traitements suivis, je ne constatais pas de changement. Mon estomac fonctionnait mal; j'avais des maux de tête et des palpitations. J'étais donc dans un triste état lorsque je me suis décidée de prendre des Pilules Rouges et j'en avais à peine employé quelques boîtes que je me portais mieux. La santé m'est complètement revenue. Avec l'aide des Pilules Rouges ensuite, j'ai pu conserver mes forces, et élever ma famille sans accident. — Mme S. Chalut, 3265 rue St-André, Montréal.

CONVALESCENCE
PROLONGÉE

J'avais eu une typhoïde et, en dépit des meilleurs soins, j'étais restée très faible, avec beaucoup de douleurs de dos. Mes jambes avaient peine à me soutenir si j'avais à marcher un peu. Enfin, j'étais si amaigrie que je ne pesais que quatre-vingt-quatre livres. J'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et, au bout d'un mois, mon état s'était si bien amélioré que ma famille en fut émerveillée. Je me suis donc complètement rétablie. — Madame Joseph Girard, 454, Saint-Martin, Trois-Rivières, P.-Q.

DOULEURS
INTERNES

J'étais d'une faiblesse extrême, nerveuse et abattue. Je souffrais de douleurs internes, de maux de reins et de de tête. Trois médecins m'avaient soignée, mais sans succès. En lisant les journaux, je remarquai les nombreuses guérisons obtenues par les Pilules Rouges et je décidai de prendre de ce remède. Après quelques semaines, je commençai à me mieux porter et en continuant le traitement je me suis complètement remise, ai acquis les forces nécessaires pour m'occuper de mon magasin et de ménage. Depuis trois ans de cela je me sens toujours forte, je ne suis plus nerveuse et je dors bien. — Mlle Méline Sabourin, 50, rue Congress, Cohoes, N.-Y.

GRANDE FAIBLESSE

Après avoir élevé douze enfants et avoir souvent travaillé au-dessus de mes forces, je me trouvais épuisée, incapable de continuer ma besogne, souffrant de maux de jambes, de digestions pénibles, de maux de tête, etc. Les Pilules Rouges, que j'ai employées, m'ont rendu la santé. J'en prends encore quelquefois et elles me font toujours grand bien. — Madame Abraham Allard, La Baie Saint-Paul, P. Q.

NERVEUSE
PALE ET FAIBLE

J'étais très nerveuse, pâle, faible et ma digestion se faisait très mal. Mon médecin croyait que je ne guérirais pas et tout ce qu'il promettait c'était de me soulager un peu. Il appelait mon cas: "indigestions nerveuses." Une parente qui, elle, ne désespérait pas parce qu'elle connaissait la puissance des Pilules Rouges, me fit prendre ce remède qui améliora mon cas en quelques mois. Au bout d'un an mes souffrances étaient disparues. Je pris ensuite de l'embonpoint. Comme je travaillais beaucoup, pour maintenir mes forces, je prendrai de temps en temps des Pilules Rouges. Mme Albertine Lefebvre, 334 rue Brock, Woonsocket, R. I.

Convalescence de la grippe

Au mois d'octobre dernier j'ai été gravement atteinte de la grippe et pendant cinq semaines je fus au lit. Je me suis levée bien faible, un douleur de côté m'était restée; j'étais nerveuse, dormais peu et manquais d'appétit. Les Pilules Rouges m'ont fait un bien extraordinaire et je me fais un devoir de les recommander. Dans l'espace de quelques semaines toutes mes douleurs se sont passées, mes forces se sont augmentées, enfin, je me suis remise complètement. Mme Pierre Masson, 349, rue de la Reine, St-Roch, Québec.

Vertiges,
Palpitations de coeur
Douleurs de dos



Mme Joseph Trépanier

J'étais très faible depuis plusieurs mois, et, à cause des vertiges et des palpitations de coeur que j'avais, je ne pouvais presque pas sortir. J'éprouvais aussi beaucoup de douleurs de dos. Le matin, en me levant, je me sentais plus faible encore et avais des étourdissements. Je lisais dans les journaux tant d'éloges des Pilules Rouges que je décidai d'essayer ce remède. Mes forces sont revenues et ma santé s'est rétablie en quelques semaines. — Mme Joseph Trépanier, 285, rue St-Patrice, Ottawa, Ont.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

L'abonnement est payable d'avance
Le prix en est pour
le Canada, un an . . . \$1.00
les Etats-Unis, un an . . . \$1.50
Le Numéro, 5 cents

L'ACTION POPULAIRE

~ JUSTICE NOUS GUIDE ~

ENCOURAGEZ DE PREFERENCE NOS ANNONCEURS
Ceux qui n'annoncent pas dans votre journal ne désirent pas votre clientèle. Ne les forcez pas à l'accepter.

JOLIETTE, JEUDI, le 26 AOUT 1920

En Ville

Le conseil de ville a décidé de changer l'heure, à partir de lundi 30 août. C'est dire qu'à partir de lundi matin nous reviendrons à l'ancienne heure. Pour éviter toute erreur possible, nous conseillerions à nos lecteurs de reculer leurs horloges d'une heure, dimanche soir, avant de se coucher.

M. Donat St-Georges de la rue Notre-Dame est revenu enchanté d'une jolie excursion au Saguenay. Il était accompagné par M. Alfred Tessier de la rue DeLanaudière et de M. Louis Payette.

M. William Masse et sa famille sont partis pour un voyage dans l'ouest. Ils visiteront les principaux centres, Winnipeg, Edmonton, Calgary et Vancouver.

M. Joseph Forget, représentant la Magnolia Metal Co of Canada, de Montréal, était à Joliette ces jours derniers.

M. Sévère Costelleau, autrefois marchand de cette ville, maintenant chez Ludger Gravel de Montréal, était de passage en ville, cette semaine chez son frère Alfred de la rue St-Charles Borromée.

M. et Mme J. A. Piette, de la rue Manseau, avaient la douleur cette semaine de perdre leur enfant Jean-Gaëtan - Athanase, âgé de 20 jours.

L'inhumation eut lieu mardi après-midi. Un grand nombre d'amis de la famille avaient tenu à venir témoigner leur sympathie à M. et Mme Piette. Dans le cortège nous remarquons: MM. J. A. Piette, père de l'enfant, Jean Robert Piette, frère, Pierre Piette, grand-père de l'enfant, Jos. P. Laporte, M. D., C. Coffin, J. A. Dubéau, L. Z. Magnan, J. A. Lafrenière, Napoléon Paquin, J. A. Paquin, Albert Riopel, Art. Guilbault, Professeur Z. Michaud, Notaire Ferland, J. B. Fontaine, J. Lippe, J. Joly, L. A. Chartier, Zénon Bellerose, N. Massicotte, Elie Copping, J. V. Deschênes, J. E. Boulard, Chs Desroches, A. Riopel, Alf. Marsolais, Sam. Racine, Albert Gervais et nombre d'autres dont les noms nous échappent. M. l'abbé Hector Ferland officiait. M. le professeur Constant touchait l'orgue.

"L'Action Populaire" offre ses plus sincères sympathies à la famille Piette.

Les autorités du Séminaire de cette ville ont retenu les services du Prof. Eugène Chartier, de Montréal, pour l'enseignement du violon à leur institution.

M. Chartier est un des meilleurs musiciens de la métropole, et nous félicitons les autorités du Séminaire pour s'être assuré son concours pour donner à leurs élèves un enseignement pratique et supérieur. Il viendra à Joliette toutes les semaines donner ces cours, et un bon nombre de musiciens de cette ville profiteront de sa présence ici, pour poursuivre leurs études de cet instrument si agréable à entendre.

Mesdemoiselles Jeanne et Alexandra Charland de Montréal, sont les invitées de leur oncle M. Henri Richard de la rue St-Antoine.

M. J. A. Contant, organiste à la cathédrale, ayant définitivement décidé de demeurer à Joliette, reprendra ses cours de piano et d'harmonie dès la première semaine de septembre.

Ayant accepté la classe de piano au Séminaire, et devant limiter le nombre de ses élèves au studio, avis est donné aux intéressés de s'inscrire dès maintenant afin d'éviter les désappointements de l'an dernier.

S'adresser au No 46 St-Chs Borromée ou par téléphone No 44

M. et Mme J. H. Rivet, de la rue Richard, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, le 19 août et baptisé sous les noms de Joseph, Jean, Bernard, Florian. Parrain et marraine: M. Wilfrid Caillé, diacre, et Mme Y. B. Daveluy. Porteuse: Mlle Azalma Lasalle, garde.

A une assemblée spéciale des notaires, de la cité de Joliette, tenue à Joliette, ce vingt-deuxième jour du mois d'août mil neuf cent vingt, et à laquelle sont présents:

MM. J. P. O. Guilbault, S. Alfred Lavallée, Ozias Guilbault, L. A. Fontaine, J. A. N. Ferland, Lucien Forest, Romulus Joly, J. E. Chaput et Albert Valois, sous la présidence de M. S. Alfred Lavallée, il est procédé comme suit:

Les notaires du district de Joliette ont appris avec regret, le décès survenu à Joliette le 21 août courant, de leur confrère M. Charles Gaspard Hector Beaudoin, notaire, pratiquant en la cité de Joliette, et ancien membre de la Chambre des Notaires, âgé de 64 ans, et pratiquant depuis plus de 40 ans.

Qu'ils désirent offrir à sa famille, et spécialement à M. Gaston Beaudoin,

notaire, son fils, et à J. Antonio Beaudoin, notaire, son frère, leurs plus vives sympathies dans le deuil qui les frappe.

Sur proposition de M. Ozias Guilbault, il est résolu que copie des présentes soit adressée à la famille et à leurs confrères éprouvés, ainsi qu'aux journaux de la localité et à la Revue du Notariat pour publication.

Signé L. A. Fontaine, N. P. Secrétaire

Vraie copie L. A. Fontaine, N. P. Secrétaire

BAPTEMES

Le 9 août, l'épouse de M. Dosthée Coulombe, cultivateur de St-Thomas de Joliette, une fille baptisée sous les noms de Marie-Thérèse. Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Denommée de Joliette.

Le 20 août, l'épouse de M. Hector Harnois, cantonnier, une fille baptisée sous les noms de Marie, Virginie Rachel. Parrain et marraine, M. et Mme Chrysostôme Harnois, cantonnier de St-Thomas de Joliette.

Le 23 août, l'épouse de M. François Xavier Dubrulé, électricien, de Joliette, une fille baptisée sous les noms de Marie, Cécile, Rosa. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Dufort, marchand épicer de cette ville.

Le 24 août, l'épouse de M. O. Poirier, contremaitre, une fille baptisée sous les noms de Marie, Marie-Anne, Rosalba, Isabelle. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Fontaine, laitier de cette ville.

Le 24 août, l'épouse de M. Eugène Rivest, ferblantier, une fille baptisée sous les noms de Marie, Marguerite, Rolande. Parrain M. Willie Ricard, et marraine, Mlle Marguerite St-Amour de Joliette.

MARIAGES

Le 18 août, M. Edouard Alphonse Gagnon, de Joliette, conduisait à l'autel Mlle Diana Bonin de cette ville.

Le 18 août, M. Albert Lajeunesse de Joliette, conduisait à l'autel, Mlle Marie-Anne Lefrançois, fille de M. Joseph Lefrançois, bourgeois de cette ville.

Le 23 août, M. Nicholas Yanakis de cette ville, conduisait à l'autel, Mlle Yvonne Robert, fille de M. Alcide Robert, de cette ville.

Le 25 août, M. Emile Laniel, confiseur de Joliette, conduisait à l'autel Mlle Marie-Ange Hénédine Joly de cette ville.

Le 25 août, M. Joseph Albert Croze, de Joliette, conduisait à l'autel

Mlle Marie-Anna Faust de Joliette.

Le professeur Antonio J. Provost de l'Université de la Virginie occidentale de Morgantown, WV, et frère des Demoiselles Provost de la rue Manseau, est en visite en cette ville pour quelques jours.

Annonces classifiées

A VENDRE: Un terrain vacant situé sur la rue St-Viateur, entre les rues Ste-Ange et St-Barthélemy est offert en vente avec bonnes conditions. S'adresser à M. J. Urie Chaput, marchand de fer, Joliette.

A VENDRE: un bon "concord" McLaughlin, simple, à bonnes conditions. S'adresser à J. Urie Chaput, rue Notre-Dame, Joliette.

A VENDRE: Un sofa-lit en chêne doré, couvert en cuir de Russie. Peu usagé. Occasion unique pour prompt acheteur. S'adresser à J. O. Malo, No 6 coin des rues Fabre et St-Chs Borromée.

A VENDRE: deux Touring Ford. En très bon ordre. Garage Central, 66 St-Pierre, Joliette.

A VENDRE: Six chars Ford, un McLaughlin, un Chevrolet, de seconde main, tous en parfait ordre, à bon marché. S'adresser à L. H. Read et Co, 13 rue Montcalm, Joliette.

BOULANGERIE DE FORCE à louer. Bon centre. À un prix modéré. Pour informations, s'adresser à J. O. Malo, No 6 coin des rues Fabre et St-Chs Borromée.

FERME A VENDRE — Bonne terre à tache à Marquette, 156 arpents, maison, granges, à vendre à sacrifice. Roulant si désiré. S'adresser au notaire Beaudoin, St-Henri de Mascoche, ou au propriétaire 2328 St-Denis, Montréal.

50 CIGARIERS DEMANDES DE SUITE. Pour répondre au développement que prend son commerce, la compagnie FOREST LIMITEE, manufacturier de cigares de l'Épiphonie, qui emploie déjà 100 ouvriers, a fait faire des travaux d'agrandissement pour recevoir 50 nouveaux employés; tout sera prêt dans quelques jours. Bons salaires payés et ouvrage permanent. S'adresser au gérant, aux bureaux de la compagnie.

JE VIENS de recevoir mes costumes d'automne; ils sont de toute beauté. Pourquoi ne viendriez pas faire votre choix dès maintenant? Vous éviterez la foule et en plus, vous aurez plus de facilité à faire votre choix. Ne vous trompez pas, venez chez Ernest Lépine, 77 Notre-Dame.

LECONS DE PIANO. — Mlle Elodie Paquette, professeur de piano commencera ses cours réguliers la première semaine de septembre. Leçons à domicile. Préparation au diplôme. Prière de s'inscrire au plus tôt par téléphone 2064.

NE VOUS y trompez jamais! En venant chez nous, vous êtes toujours sûrs de trouver la chaussure qui vous convient, à des prix excessivement raisonnables. Abel Tremblay, 5 Place Lavallée, Tél. 234.

ON DEMANDE — Un jeune homme intelligent comme expéditeur et vérificateur de marchandises à la manufacture de Lazare Steinberg.

ON DEMANDE: une servante générale. Bon salaire à l'année. S'adresser à Mme Jos. Frenette, 73 St-Chs Borromée.

ON DEMANDE: des casseurs de pierre à la JOLLETTE STEEL.

ON DEMANDE: une servante avec expérience. Bon salaire à personne compétente. S'adresser à M. Zénon Bellerose, No 3 rue Archambault, Tél. Bell 346.

ON DEMANDE: un garçon parlant français et anglais, trouverait emploi chez J. A. Boisvert, rue Manseau, Joliette.

ON DEMANDE: un apprenti pour apprendre la coupe, ainsi que des apprentis — pressieurs. S'adresser à Lazare Steinberg.

MAISON A VENDRE — Sur la rue Manseau, entre les rues Gaspard et St-Angélique. Maison à quatre logements, construite sur un terrain de 70 pieds de front par 175 pieds de profondeur. S'adresser au Presbytère St-Pierre.

N'OUBLIEZ PAS: de venir me voir pour vos réparages de fourrures. L'automne s'en vient à grands pas et il vous faudra bientôt porter vos grosses fourrures. Flânez-vous de nous les apporter. Ernest Lépine, 77 rue Notre-Dame.

POURQUOI acheter vos fourrures ailleurs quand vous avez un si beau choix des plus chics fourrures chez Ernest Lépine, 77 Notre-Dame.

PROFESSEURS DEMANDES. — La Commission Scolaire de la cité de Joliette demande deux professeurs. Bon salaire assuré. Pour détails supplémentaires, s'adresser immédiatement au secrétaire de la Commission, M. Z. Michaud, Joliette.

PROPRIETE COMMERCIALE: — Coin Place Bourget et Manseau; contenant six logements dans deux magasins. Loyer rapportant \$194.00 par année. L'une des plus belles places d'affaires à Joliette, tout près du marché. Pour informations, S'adresser à Mlle I. Sheppard, Rue Manseau, No 54.

Nous demandons à tous nos lecteurs D'ENCOURAGER DE PREFERENCE NOS ANNONCEURS.

Feu le notaire G. Hector Beaudoin

Samedi matin, le 21 août 1920, décedait muni de toutes les consolations de la sainte religion, Charles Gaspard Hector Beaudoin, doyen des notaires de la cité de Joliette. Lt défunt laisse pour pleurer sa perte une épouse et quatre enfants dont un fils: Gaston, notaire à Joliette et trois filles, Hectorine, religieuse chez les Srs de Ste-Anne, et Marie, religieuse Ad. du Précieux-Sang et Albina.

Le défunt, fils de feu Gaspard Beaudoin, N. P., était né à Joliette le 20 août 1856. Il fit ses études au collège Joliette et fut admis à la pratique du notariat en 1878. Avec le notaire Hector Beaudoin disparaît une figure des plus intéressantes du vieux Joliette. Durant toute sa vie M. Beaudoin avait occupé des postes aussi nombreux que variés dans la vie sociale Jolietaine. Le meilleur de son temps était cependant pour la musique. Doué d'un magnifique talent, le Notaire Beaudoin savait faire apprécier chez tous les fervents de l'art, les beautés d'une oeuvre, ajoutant à l'exécution la plus minutieuse des nuances, l'expression d'ensemble du meilleur effet.

A d'autres nous laissons le soin de retracer dans ses détails les étapes de cette vie à la fois d'un artiste et d'un citoyen. Joliette a tenu à témoigner au disparu l'hommage de sa sympathie, et c'est nombreux que les citoyens de la ville se sont joints aux parents et amis pour assister à ses funérailles. Elles ont eu lieu lundi le 23 août, dans la cathédrale de Joliette. M. le chan. A. Rochi, curé de la cathédrale fit la levée du corps. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé G. Bélanger ancien curé de Danemora. N. Y., et confrère de classe du défunt, assisté des abbés A. Lafortune, vicaire à St-Viateur. Outrement, cousin du défunt et A. Fafard professeur au Séminaire, Sa Grandeur Mgr G. Forbes chanta l'absoute accompagné de Mgr E. Dugas, P. A., V. G., curé de la paroisse St-Pierre et du Rév. P. Jos. Latour, c. s. v., supérieur du Séminaire.

Durant l'office des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Alphonse Piette, J. B. Chagnon H. Ferland, et E. Martin.

Dans le chœur on remarquait: Sa Grandeur Mgr Forbes, Mgr Eustache Dugas, P. D., V. G., curé de St-Pierre, MM. les chas. A. Rochi, H. Déry, I. Gervais, E. Lachapelle, MM. les abbés A. Piette, O. Archambault, J. B. Chagnon, H. Ferland, E. Martin, F. Poirier de l'Evéché; les Rév. P. Latour, sup., Noisieux et Cardin, l'abbé P. Roch, Frère Denis, Proc. du Séminaire, les Rév. P. Foucher, Forest, et Thivierge du Noviciat; Rév. Jos. Desrosiers ancien curé et le Frère Directeur de l'Académie St-Viateur, etc.

La chorale de la cathédrale, sous la direction de M. J. A. Contant, rendit avec succès la Messe des Morts harmonisée de J. A. Contant.

Tenaient les coins du poêle: Son Honneur le Juge J. M. Tellier, M. Camille Ducharme, protonotaire, M. Horace Beaumier, ex-gérant de banque et M. Ozias Guilbault, registraire.

Les porteurs du corps étaient: M. J. A. Piette, avocat; Dr G. Alarie, J. A. Martin, arpenteur, Maxime Ferlon, agent d'assurances, Camille Bar-des classes.

rette, maître de postes, L. Z. Magnan, marchand.

Le deuil était conduit par M. Gaston Beaudoin, N. P., fils du défunt, et MM. Antonio Beaudoin, N. P., Emery Beaudoin, ses frères, John Beaudoin, Henri DuSault, John Hockenull ses neveux, MM. Eugène Lapalme et Georges McConville ses cousins, Jean-Pierre Charbonneau, avocat beau-frère du Notaire Gaston Beaudoin et plusieurs autres amis.

De nombreux témoignages de sympathies ont été exprimés à la famille éplorée.

Offrandes de Messes: La famille Gaspard Beaudoin, M. et Mme Gaston Beaudoin, Rév. Geo. Bélanger du Séminaire de Joliette, Madame Joseph Richard de Montréal, Madame J. H. DuSault de Québec, M. et Mme W. M. Rivet, de Québec, Mlle M. McConville, Mlle A. Leprohon, Mlle Laura Leprohon, M. et Mme Paul Neveux, de St-Gabriel, M. et Mme J. P. Charbonneau de Montréal, Son Honneur le juge et Madame J. M. Tellier, M. H. Beaumier, M. et Mme J. O. Guilbault, M. et Madame G. Alarie, M. et Mme M. Ferron, M. et Mme S. A. Lavallée, M. et Mme G. Blondin, M. et Mme J. F. Dorion, la famille Maxime Piette, le Comité Régional de l'A. C. J. C., M. Viateur Farly, étudiant en droit, Mlles les bibliothécaires, M. et Mme Alfred Denis.

Bouquets spirituels: Les Rel. Ad. du Précieux-Sang de Joliette et de St-Hyacinthe, les Rel. de Ste-Anne de Lachine, de Rigaud, de St-Jacques, les Rel. de Jésus Marie, les Rel. de l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, les orphelines de l'hôpital St-Eusèbe, M. Antoine Leprohon, de Montréal, la famille Odilon Beauré, Mademoiselle Athala Lafortune, Mlle Alice Desroches.

Télégrammes: Rév. J. Alfred Liberté, curé de Central Falls, R. I., Rév. J. Moise Leprohon, Phoenix, R. I., J. Adolphe Renaud, C. R., Ottawa, Madame Vve J. A. O. LaBadie, Montréal, M. et Mme W. M. Rivet, Québec.

(O) —

Se sent rajeuni

M. Philip Sprenger de Wainright, Alta., écrit: "C'est avec plaisir que je vous déclare l'effet remarquable que le Novoro du Dr Pierre a produit dans mon cas. Je me sens complètement rajeuni." Ce remède végétal bien connu ne peut pas être obtenu chez les pharmaciens. Il est expédié directement, exempt de droits de douane par les fabricants, le Dr Peter Farhney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de droits au Canada.

Société d'une Messe

M. l'abbé Rémi Descaries, chanoine honoraire, curé de Saint-Henri, diocèse de Montréal, décedé le 21 août courant, était membre de la SOCIÉTÉ D'UNE MESSE.

Emile Lachapelle, chan.

Chancelier.

(O) —

L'ENTREE DES CLASSES

La réouverture des classes dans les écoles de la Commission Scolaire, Joliette aura lieu lundi. Les directeurs et directrices se tiendront à la disposition des parents pour l'inscription des élèves. Voir à ce que tous les enfants soient inscrits dès la première journée.

La rentrée des classes

Quelques jours seulement nous séparent de l'ouverture des classes. On a annoncé la date de l'ouverture des écoles, dimanche dernier et les parents doivent se faire un devoir de tenir leurs enfants prêts pour le premier jour.

Il est important que tous commencent en même temps afin que la majorité ne souffre pas de la négligence de quelques retardataires.

Plus que jamais l'instruction élémentaire est nécessaire et il y a de l'honneur tout aussi bien que de l'avantage de notre province, de notre ville que les enfants soient à l'école en plus grand nombre que possible, tous les jours de l'année.

Il ne reste que quelques jours pour s'assurer que les enfants ont tout ce qui leur faut pour l'école. On sait qu'à la fin de deux mois de vacances, il y a une foule de choses qui manquent au trousseau de l'écolier. Il n'est pas trop tôt d'y penser dès maintenant.

Les deux ou trois derniers jours suffiront à peine à mettre la dernière main aux préparatifs. Que nos écoles ouvrent avec leur plein contingent d'écoliers. Une année bien commencée est pleine de promesses.

UN RICHE POUR TRENTESIX PAUVRES

Une statistique publiée par une grande agence de renseignements commerciaux établit que sur chaque 36 hommes, un seul atteint l'aisance et 35 vivent dans un état de médiocrité ou de pauvreté.

La Corporation Financière Equitable Limitée a été formée dans le but de permettre au public de bénéficier des profits réalisés par les grandes institutions financières, et de permettre ainsi à un plus grand nombre de personnes dont les revenus modestes proviennent de salaires ou de petits commerces, d'atteindre l'aisance.

Se rend-on compte qu'une somme de 35.00 économisée chaque semaine durant 50 semaines, et placée à 20 p. c. par an aboutit pendant dix ans, forme au bout de ce laps de temps un capital de \$7,767.59?

La Corporation Financière Equitable Limitée fait des placements généraux, et rapportant plus de 20 p. c. par an, et les demandes d'argent qui lui sont faites surpassent ses capitaux.

Ce sont de tels placements qui permettent à une plus grande proportion de la population d'atteindre la fortune.

Quand on sait que des hommes dont la compétence et l'intégrité ne sauraient être mises en doute, se sont mis à la tête de la Corporation Financière Equitable Limitée, on se rendra compte qu'il s'agit d'un plan pratique par lequel les épargnes du public participent aux opérations financières où tout risque de perte est éliminé.

Les Directeurs de la Corporation Financière Equitable Limitée sont: ALFRED LAMBERT, Président; Président de la Cie Alfred Lambert Inc., Président de The Action Shoe Co., Ltd., Action V. P., P. O., Premier Vice-Président de la Chambre de Commerce.

ADELARD FORTIER, Vice-président; Vice-président et Trésorier de la Montréal Dairy Co. Ltd., ancien Président de la Chambre de Commerce.

J. L. GUILBERT, Secrétaire-trésorier, intéressé dans plusieurs entreprises industrielles.

JEAN S. BLONDIN, Directeur, Ancien Gérant d'une maison similaire aux Etats-Unis.

JOSEPHAT BLONDIN, Directeur; Directeur-Gérant et Secrétaire-Trésorier de The Canadian Bottlers' Association Limited.

Ces hommes d'affaires probes ont la gouverne des fonds dont dispose la Corporation.

Epoque de Bargains !

POUR LA FIN D'AOUT

CHEZ

LEGARÉ AUTO DE JOLIETTE

VENTE A SACRIFICE !!

d'Automobiles Usagées

1 McLaughlin 4-35	1 Chevrolet 1916
1 Overland 83	1 Chevrolet 1918
6 Fords	1 Démonstrateur 1920

Les premiers arrivés auront le choix

Grande Réduction dans les prix des Pneus de 15 à 20%

LEGARÉ AUTO DE JOLIETTE

TELEPHONE 452

Manseau et Place Lavallée. - Joliette.

OSCAR LANDRY

La pharmacie la mieux assortie du district.

Prix spécial pour la semaine:

PATE DENTIFRICE KING .23

Notre assortiment comprend aussi les suivantes:

PATE DENTIFRICE	PATE DENTIFRICE
Manhattan 15	Hutax 35
Colgate 25	Forbans' petit 35
Minty 25	Pearl Rexall 35
Na-Dru-Co 25	Sozodont 35
Woodbury 25	Pebeco 50
Penslar 25	Sanitol 50
Rexall 25	Mag-Lac 50
Euthymol 25	Endeeco 50
Formidol 25	Pepsodent 50
Monon 25	Roger et Gallet (le tube) 50
Kellogg's 25	Tepeco 50
Zodenta 25	Forbans, grand 60
Pot-Chlor 25	Roger et Gallet 60
Dentol, Morin 25	(la boîte de verre
Williams 30	Kolynos 65
Klenzo 35	

OSCAR LANDRY

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT

51, rue Notre-Dame, Tel. 228 JOLIETTE.